

Le  
suicide

# RAPPORT D'ACTIVITES

EXERCICE 2008

[www.preventionsuicide.be](http://www.preventionsuicide.be)  
Une initiative du Centre de Prévention du Suicide

*« La seule chose qui puisse être fatale à l'humanité,  
c'est de croire à la fatalité ». Martin Buber*

## SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	<b>5</b>
<b>Le Centre de Prévention du Suicide</b>	<b>6</b>
<b>L'accueil téléphonique : à l'écoute du mal-être</b>	<b>7</b>
• Analyse statistique des appels reçus en 2007	8
• A propos de la réponse au téléphone	10
• Le Bénévolat au CPS	14
• Actions de promotion	17
• Les stagiaires	27
<b>Sensibilisation /Formation</b>	<b>28</b>
• Les sensibilisations	28
• Les formations	30
• Les formations « pro-actives »	32
<b>Postvention</b>	<b>33</b>
<b>Accompagnement du deuil après suicide</b>	<b>36</b>
• Groupe de parole « L'Autre Temps »	36
• Accompagnement individuel	37
• Réseau d'Accompagnement du Deuil après Suicide	38
<b>Cellule d'Intervention Psychologique de Crise : une approche du passage à l'acte dans la crise suicidaire</b>	<b>40</b>
• Préambule	40
• Note d'intention	40
• Procédure	41
• Nombre de demandes de suivi reçues	43
• Profil des patients	44
<b>Atelier d'expression créatrice « Quand rien ne va plus... »</b>	<b>46</b>
<b>Groupe de parole pour parents d'adolescents</b>	<b>48</b>
<b>Journées de la Prévention du Suicide en Communauté française</b>	<b>49</b>
• Conférence : « Suicide et monde du travail »	49
• Rencontre grand public	50

<b>La Journée Mondiale de Prévention du Suicide, 10 septembre 2008</b>	<b>52</b>
• Brochure d'information et de sensibilisation	53
• Conférence : « La tentation d'en finir des personnes âgées	53
• Soutenir, accompagner, former les professionnels	54
<b>Centre de documentation</b>	<b>55</b>
<b>Forum Internet</b>	<b>56</b>
<b>Site Internet</b>	<b>58</b>
<b>Collaborations extérieures</b>	<b>62</b>
• Publication : « Le suicide en question(s) »	62
• « 9mm », un film de Taylan Barman	63
• Centre de Prévention du Suicide de Namur	64
• Recherche : « Bien-être et santé au travail »	65
• Plate-forme Santé mentale	65
• Comité éthique de l'UNPS	65
• Journées d'étude	65
• Relations avec les médias	66
<b>Informations générales</b>	<b>68</b>
• Organigramme	68
• Conseil d'administration	69
• Assemblée Générale	69

## **Introduction**

Ces dernières années, le Centre de Prévention du Suicide a connu des modifications importantes dans son fonctionnement et un élargissement croissant de ses activités.

De fait, le renforcement de l'équipe lié à la reconnaissance de nouveaux projets comme l'arrivée d'une nouvelle direction en 2002 a modifié en profondeur la dynamique du centre.

Si la réponse au téléphone reste la pierre angulaire de toutes nos activités, ces dernières ont maintenant pris leur essor et contribuent largement à la renommée du Centre.

Déjà dans nos précédents rapports d'activités, il apparaissait de plus en plus clairement que le Centre de Prévention du Suicide était entré dans une nouvelle étape de son implication sur le terrain de la prévention du suicide.

Si notre ambition reste de proposer à la fois des services complémentaires et diversifiés aux personnes en souffrance ou à ceux et celles qui se trouvent questionné(e)s par la problématique du suicide, tant dans leur vie privée que professionnelle, nous voulons également nous positionner comme acteur d'une réflexion approfondie sur les types de prévention à envisager, de manière locale et régionale.

C'est ainsi que de plus en plus régulièrement, le Centre est consulté tant par les médias que par le politique lui conférant ainsi une qualité d'expert en matière de prévention du suicide.

Si comme vous le constaterez à la lecture de ce rapport annuel, les résultats engrangés ces dernières années sont encourageants, nombre de défis à relever demeurent.

Sur un plan matériel, la viabilité financière du centre est toujours précaire. Quant aux questions de fond, elles restent nombreuses. Le travail de refondation doit se poursuivre notamment en questionnant la cohérence entre toutes nos activités ou encore en interrogeant la pertinence de poursuivre le développement d'autres projets.

C'est ce travail de mutation entamé en 2001 qui s'est poursuivi tout au long de cette année 2008 et qui devra être poursuivi en 2009.

## **Le Centre de Prévention du Suicide : Face au suicide, ouvrir d'autres possibles**

Depuis maintenant près de quarante ans, le Centre de Prévention du Suicide propose à chaque stade du processus suicidaire une écoute active permettant aux personnes emportées dans cette spirale d'exprimer leur(s) souffrance(s), de clarifier leur situation, de prendre du recul et d'ouvrir d'autres possibles.

Sa stratégie : offrir à la personne en crise des possibilités de communication et d'expression de leurs souffrances. Le but : instaurer un dialogue au gré duquel la souffrance peut s'exprimer librement et être entendue objectivement. Partant de là, il s'agit d'aider la personne suicidaire à clarifier sa situation, lui permettre de prendre le recul nécessaire pour percevoir que le mur contre lequel elle brise son espoir peut être contourné, escaladé ou abattu...

Raison d'être initiale et clé de voûte du Centre, l'accueil téléphonique s'est ainsi complété au fil des ans d'autres services s'inscrivant dans cette logique d'accompagnement.

Concrètement, il s'agit pour nous de proposer des lieux complémentaires à notre projet initial avec, comme objectif ultime, de semer une prévention du suicide en Belgique grâce à l'écoute et à l'accompagnement de personnes suicidaires ou en souffrance et au travers de nos modules de sensibilisation/formation de toutes celles et ceux qui se trouvent (ou peuvent se trouver) confrontés à des personnes suicidantes et suicidaires dans leur pratique professionnelle (travailleurs du secteur psycho-médico-social, personnel de police, employés des pompes funèbres, enseignants...).

Le suicide est, on le sait, un phénomène pluri- et multi- factoriel. Ses déterminants se retrouvent tant dans le domaine de la santé mentale que dans celui de l'éducation, tant sur le plan individuel et singulier qu'au niveau culturel et social, voire sociétal. Si nous voulons agir de manière globale et cohérente il s'agit de parvenir à englober, ne fut-ce que dans les fondements théoriques de nos actions, ces différents aspects.

Comprendre cela, c'est se donner la possibilité d'agir à chaque étape du processus, c'est prendre le pouvoir de glisser à tout instant un grain de sable dans la mécanique suicidaire.

## **L'accueil téléphonique : à l'écoute du mal-être**

Un suicide survient rarement de manière brutale, imprévisible ; il est le plus souvent l'aboutissement d'un processus long et complexe au cours duquel l'individu essaie, en vain, de trouver aide et solutions. Ses échecs répétés augmentent progressivement sa tension et son anxiété. Il suffit alors qu'un événement malheureux -disparition d'un être cher, perte d'emploi, rupture amoureuse, conflit avec les parents, dispute conjugale, maladie...- vienne s'ajouter aux problèmes préexistants et aux difficultés non résolues pour que cet individu se trouve précipité dans une angoisse pouvant le conduire au suicide, lequel lui apparaît comme le moyen de mettre fin à un état devenu insupportable. A cet instant, il se trouve privé d'autres possibilités de réagir ; il traduit en acte son désespoir, sa colère, ses peurs.

Avant ce stade ultime, aussi longtemps que l'individu dispose du langage comme exutoire, on peut (tenter de) prévenir son geste suicidaire. C'est là, dans cet espace de communication, que le Centre de Prévention du Suicide inscrit son écoute téléphonique.

La réponse au téléphone a pendant longtemps constitué l'activité principale, voire la raison d'être, du Centre de Prévention du Suicide. Au fil des années, l'écoute a évolué, accueillant un public de plus en plus large et diversifié. A l'origine, les appels provenaient essentiellement des personnes suicidaires elles-mêmes. Comme si, isolées par le tabou et la peur, elles étaient les seules concernées par la problématique du suicide. Peu à peu, cette perception a changé. Le tabou a vacillé, révélant les peurs, les questions, les souffrances et permettant, chez les suicidaires comme chez ceux qui les côtoient, un début de mise en mots. Les uns ont pu commencer à entendre, les autres ont pu commencer à dire.

Désormais, le suicidaire est moins contraint à l'isolement ; il a des proches, un entourage professionnel et social. Ces personnes souffrent, essaient de comprendre, voudraient savoir quoi faire... Parfois, le drame est consommé, le suicide est survenu et il faut traverser un deuil particulièrement douloureux... Dans chaque cas, le dialogue, la possibilité de parler sans crainte du jugement et des conséquences, constitue une aide inestimable.

Basé sur l'anonymat et le secret du dialogue, ce service ne donne pas de conseils thérapeutiques, il apporte une aide psychologique. Il constitue une intervention de crise : le dialogue qui s'établit aide l'appelant à traverser des instants de tension extrême ; en raccrochant, il peut se sentir apaisé, moins angoissé, prêt à envisager d'autres solutions que le suicide.

Dans un premier temps, il importe d'entendre le mal être de la personne en ligne. Ensuite, il s'agit d'instaurer un dialogue et un climat de confiance, exempt de jugement, où l'on reconnaît sa souffrance. Avec les éléments qu'elle communique, on tentera alors de clarifier sa situation en cherchant,

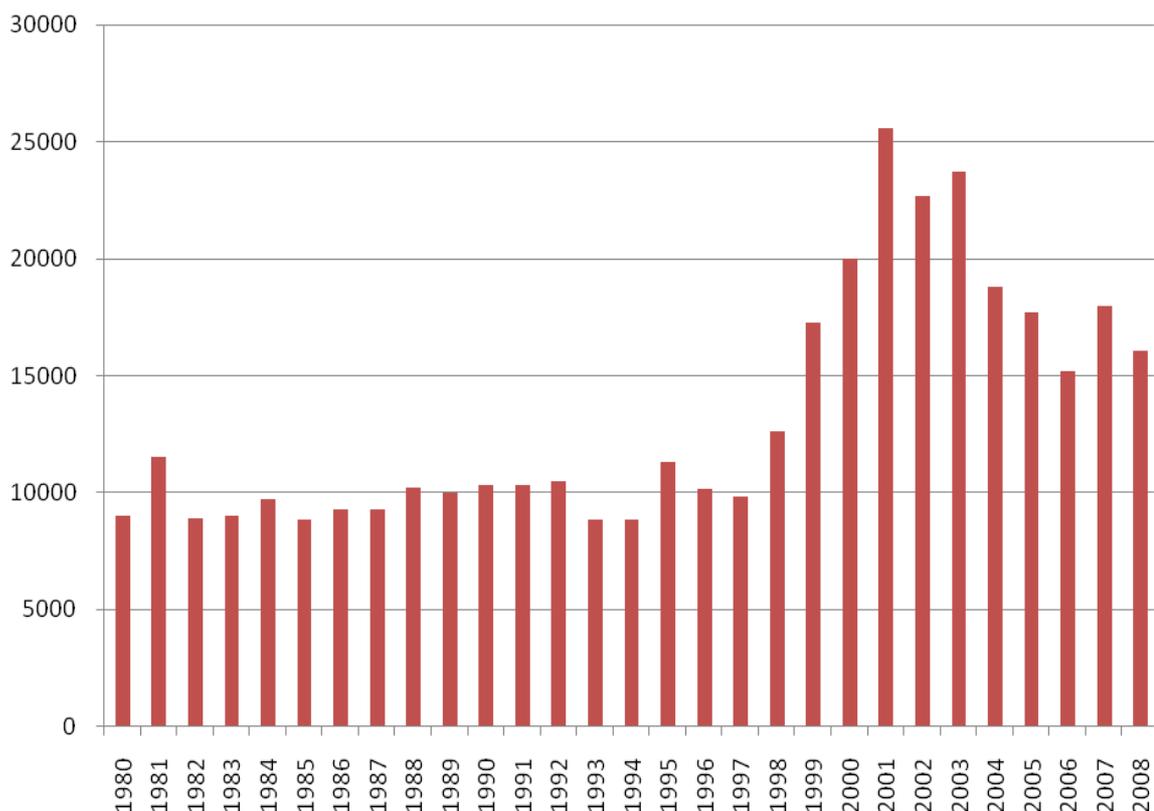
avec elle, comment évoluer dans ce qu'elle présente et ressent comme une impasse. Il ne s'agit ni de décider à sa place, ni de chercher à résoudre ses problèmes sans sa participation, mais bien de l'accompagner pour lui faire découvrir d'autres perspectives.

Une soixantaine de bénévoles se relayant 24h/24 assurent l'accueil téléphonique. Ils sont encadrés par une équipe de permanents, psychologues et psychothérapeutes, qui leur dispensent une formation et un suivi spécifique à l'écoute d'une personne suicidaire et à son entourage.

### **Analyse statistique des appels reçus en 2008**

Les statistiques présentées ci-après ne concernent que les appels et pas les appelants. Le Centre pratiquant une écoute dans l'anonymat, nous n'avons pas de moyens d'identification des appelants : dix appels peuvent donc être le fait de dix appelants différents... ou du même appelant qui nous téléphone dix fois.

#### - Nombre d'appels traités

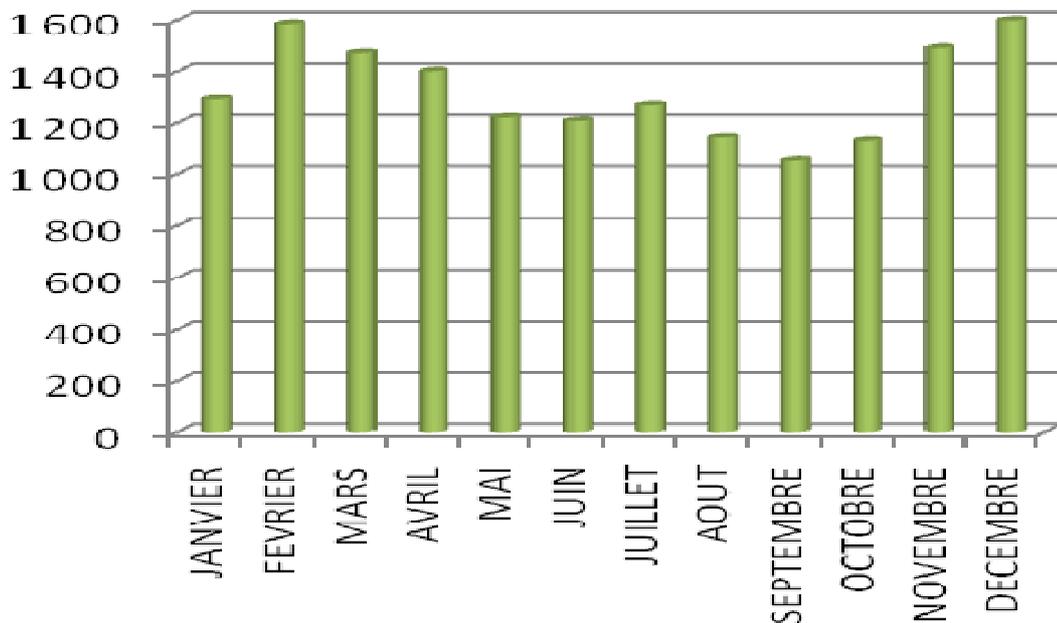


Le nombre d'appels téléphoniques traités en 2008 est de 16.042. Ce nombre d'appels est légèrement inférieur par rapport à l'année précédente.

Rappelons que le nombre d'appels pour 2007 se basait sur une estimation faite à partir des statistiques (peu fiables) données par le central téléphonique et des fiches statistiques remplies par le répondant pour chaque appel. Cette année, nous nous sommes basés sur des données gardées en mémoire du central téléphonique, selon un système plus ardu mais qui devrait mieux refléter la réalité.

Outre ce biais dû aux méthodes de calcul, la baisse du nombre d'appels peut s'expliquer par une année difficile au niveau du recrutement des bénévoles ainsi qu'aux difficultés institutionnelles rencontrées lors de la restructuration du Centre en 2008.

- Répartition des appels par mois

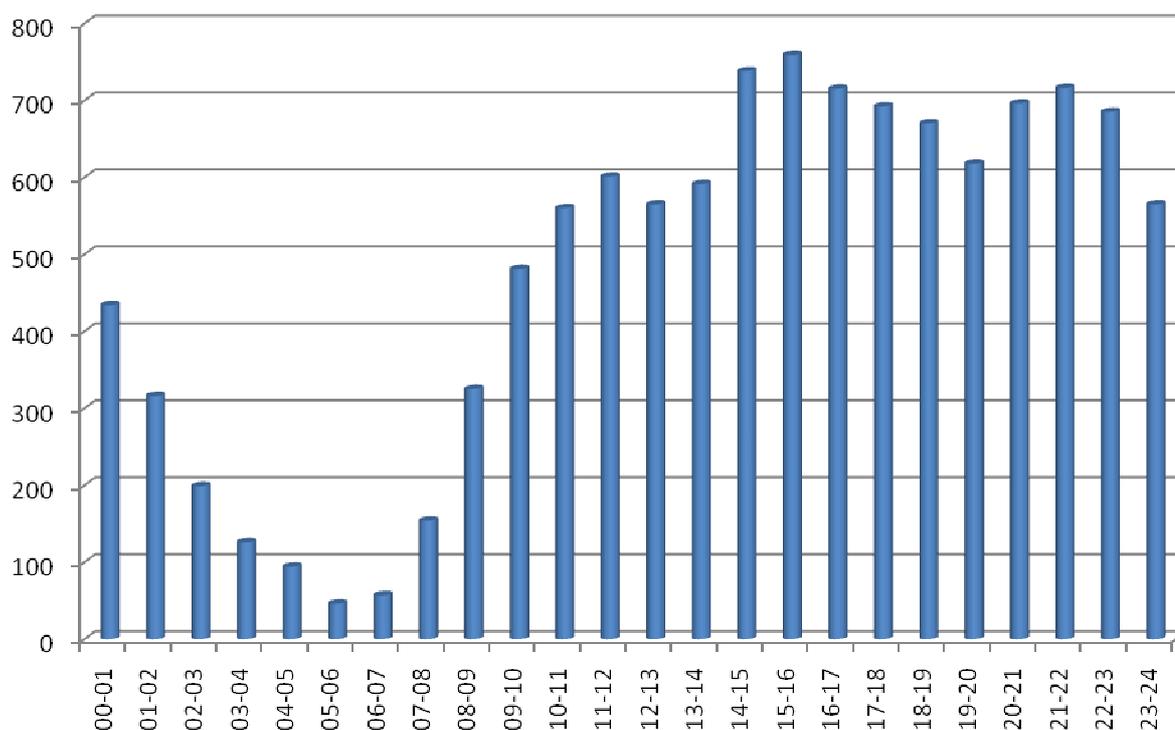


Habituellement, nous observons de légères variations du nombre d'appels d'un mois à l'autre sans avoir d'explication particulière expliquant ces variations... En effet, l'analyse sur plusieurs années nous montre que ces variations mensuelles fluctuent. Si certaines années nous remarquons une légère augmentation sur les mois d'hiver (novembre – décembre – janvier), pour d'autres, c'est en mai et juin que nous avons la hausse la plus forte. Les explications saisonnières valables notamment pour la dépression ne s'appliquent donc pas telles qu'elles sur les variations du nombre d'appels.

Cette année nous pouvons relever deux périodes significatives. La première (mai-juin-juillet) peut s'expliquer par la difficulté sans cesse croissante de recruter de nouveaux bénévoles. La deuxième (août-septembre-octobre) est à

mettre en lien avec les changements institutionnels qui ont eu lieu à cette période et les remous que cela a provoqué chez nos répondants. Notons que la fin de l'année marque une remontée dans le nombre d'appels traités.

- Heures de pointe



Le nouveau central téléphonique nous permet depuis 2007 d'avoir une répartition horaire moyenne. Ce que nous constatons c'est que nous recevons moins d'appels la nuit, suivit d'une légère augmentation durant la matinée. Si en 2007 nous observons un premier pic en fin de matinée, en 2008 celui-ci semble avoir glissé en début d'après-midi. De même si en 2007, le pic absolu se situait entre 16h00 et 17h00 nous constatons qu'en 2008 le nombre d'appel en après-midi a plutôt tendance à baisser et à remonter en début de soirée.

**A propos de la réponse au téléphone**

L'écoute téléphonique au Centre de Prévention du Suicide vise essentiellement à aider une personne à dépasser un moment de crise, d'angoisse, de lui offrir un temps d'arrêt, de réflexion, lui donner une autre perspective de sa situation. Mais l'objectif n'est certainement pas de soulager la personne de toutes ses difficultés en les résolvant grâce à un appel. Nous n'avons pas de solution miracle pour la personne qui appelle. Nous n'avons pas de réponse directe à la question si souvent posée : « qu'est ce que je dois

faire ? » ou encore plus directement « trouvez-moi la solution » ou encore « donnez moi une raison de vivre ».

La personne en crise n'est pas sans capacité ou passive ; au contraire, nous la considérons « compétente » et peut être active pour le résoudre (Auloos). Comme répondant, nous ne sommes pas investis d'un savoir ou d'un pouvoir sur l'autre. Il s'agit avant tout, nous le répétons, d'une intervention de crise : le dialogue qui s'établit au téléphone vise à aider la personne à traverser un moment de tension, un moment de crise. Le but étant qu'à la fin de l'appel, elle se sente apaisée, moins angoissée et prête à envisager d'autres solutions que le suicide.

#### Description brève du « cadre » de fonctionnement :

Une permanence téléphonique est assurée par des bénévoles formés par le Centre. La relation est uniquement téléphonique. L'appel téléphonique est gratuit depuis l'année 1999.

Le bénévole respecte l'anonymat de l'appelant sauf en cas de tentative de suicide en cours ; le bénévole, quant à lui, reste toujours anonyme.

La relation est ponctuelle, il n'y a pas de prise en charge à long terme, pas de suivi, pas de relation privilégiée entre un appelant et un répondant, pas de psychothérapie au téléphone.

Le répondant est accessible à tout moment sauf lorsque les lignes sont occupées.

#### Conséquences du cadre :

Les contraintes relationnelles pour l'appelant sont très réduites : pas de contrainte d'espace (il peut appeler de n'importe où), de temps (il peut appeler à n'importe quel moment et il n'y a pas de limite préétablie de durée d'appel), de coût (l'appel est gratuit).

Le mode d'accès au Centre étant peu contraignant, il facilite la dépendance de certains appelants vis à vis de l'organisme et parfois peut renforcer un mode relationnel dysfonctionnel ou déviant (ex.: tentatives toujours répétées de mettre en échec la relation d'aide pour se confirmer dans le fait qu'on ne peut être aidé).

*Remarque :* C'est la personne suicidaire qui effectue la démarche d'aller vers le répondant du centre et pas l'inverse.

#### Les types d'appels :

Les appels reçus lors des permanences téléphoniques, s'ils sont tous particuliers et uniques, sont cependant identifiés par l'équipe des répondants selon certaines caractéristiques :

**1-Les appels de crise :** Des personnes téléphonent étant angoissées, perturbées, bouleversées, et devant parfois décider d'un comportement à adopter. Ces crises peuvent parfois s'intensifier jusqu'à des états de panique. Ce bouleversement peut être dû à des causes extérieures à la personne : rupture brutale d'une relation, échec, perte,... ou intérieures : malaise, angoisse,... Les idées suicidaires sont souvent présentes parfois avec une menace de passage à l'acte suicidaire immédiat. Ce sont les appels les plus courants, et pour lesquels les répondants sont les mieux préparés.

**2-Les tentatives de suicide en cours :** Au cours de l'appel, la personne n'est plus dans la menace de se suicider mais est déjà passée à l'acte avant l'appel. Souvent ce sont des tentatives de suicide médicamenteuses (parfois avec prise assez importante de médicament). Ce sont les seuls appels où le répondant demande à l'appelant de s'identifier pour pouvoir lui envoyer des secours. Même si les répondants y sont préparés, ce sont toujours des appels marquants pour ceux/celles qui sont de part et d'autre de la ligne téléphonique.

**3-Les appels pour un tiers :** Ces appels sont le fait de personnes confrontées dans leurs relations à une personne suicidaire. Ces personnes sont anxieuses, impuissantes, déroutées par la situation, se demandant qu'elle est la bonne attitude à adopter. Ces appels sont de plus en plus nombreux au Centre de Prévention du Suicide.

**4-Les appels de soutien et de compagnie :** Ces appels sont souvent le fait d'appelants dit « habitués » ou « chroniques » qui se sentent seuls et téléphonent très régulièrement au Centre. Généralement ils s'adressent à différents organismes d'aide par téléphone. Parfois ces personnes parlent de suicide mais nous pensons que, dans certains appels, cela constitue comme un passeport pour pouvoir être écouté au centre de prévention du suicide. Ces idées suicidaires sont parfois énoncées quand un appel touche à sa fin pour pouvoir prolonger l'appel. Nous devons cependant rester attentifs au fait que ces appelants traversent aussi des crises suicidaires importantes.

**5-Les appels muets :** Ce sont des appels où l'appelant ne dit pas un mot. Après avoir décroché le combiné, le répondant essaie d'entrer en communication avec son interlocuteur mais celui-ci « ne dit rien ». Parfois on peut entendre une respiration, des soupirs, des pleurs...Ce sont généralement des appels de très courte durée, quelques secondes, l'appelant coupant la communication très rapidement. Ce sont des appels interpellant : que se passe-t-il à l'autre bout de la ligne ? Le répondant peut avoir l'impression de ne pas avoir été assez accueillant. Ces appels sont parfois le fait de personnes qui désirent entrer en communication avec le Centre mais quand elles entendent la voix du répondant sont prises au dépourvu, ne savent pas comment commencer à parler, ont peur.... Ce sont parfois aussi des appelants qui cherchent un répondant de l'autre sexe ou encore essaient de retrouver une voix qu'elles ont déjà entendue.

**6-Les appels de blagues** : Ces appels proviennent surtout d'adolescents. Il est très rare de pouvoir, dans ces appels, aller au delà de la blague pour établir un dialogue. L'adolescent entre en relation mais il ne s'y « mouille » pas. Il est cependant important de rester vigilant. En effet, ce sont parfois des appels servant à tester le répondant : tester son accueil, par exemple ou encore ses limites.

**7-Appels d'ordre sexuel, masturbateur ou pervers** : C'est l'exhibitionnisme par les mots. Il semble impossible d'établir une véritable relation avec ces appelants, relation où le répondant existerait en tant que personne. Il est en fait utilisé comme objet de satisfaction, de plaisir.

Remarquons pour terminer que la qualité de la relation qui s'établit à la ligne 0800 et par conséquent l'aide aux personnes qui appellent n'est pas une question de technique qui serait appliquée par le répondant. Dans le rapport à l'autre qui est en souffrance, nous sommes moins dans un savoir faire que dans un savoir être. L'écoute et plus particulièrement l'écoute empathique qui est souvent mise en évidence dans ce type de relation est souvent sans effet si elle est utilisée comme une technique apprise. Elle n'aura de valeur qu'à la condition d'être incarnée, en accord avec ce que vit le répondant.

Dès lors, la qualité de la permanence téléphonique d'aide sera directement proportionnelle à la rigueur de la sélection des bénévoles, à la formation spécifique qu'ils reçoivent et au suivi de leur activité, c'est à dire des supervisions régulières.

Un des objectifs fondamentaux de la formation et des supervisions est de développer chez le répondant sa capacité à « reconnaître » l'appelant dans son humanité, le confirmer dans ce statut d'humain, l'accueillir comme un semblable avec ses différences.

La parole de reconnaissance va plus loin qu'une parole de compréhension : la compréhension peut être condescendante. La reconnaissance implique de considérer l'appelant comme une personne « capable », ayant des potentialités propres, entre autre celle de garder le pouvoir de décider. Le rôle du répondant sera d'aider, dans la mesure du possible, l'appelant à clarifier sa situation et à retrouver sa liberté d'action. Cela implique que le répondant respecte l'autre dans ses choix et ses décisions et ne « désire » pas pour lui, à sa place.

## Le Bénévolat au CPS

Aujourd'hui, donc, les individus qui forment le 0800.32.123 sont nombreux et différents ; il y a les suicidaires, bien sûr, mais aussi celles et ceux qui partagent leur vie, celles et ceux qui les côtoient à l'école ou au travail, celles et ceux qui doivent continuer à vivre après qu'un être cher se soit donné la mort.

Répondre à toutes ces catégories d'appelants, entendre le désespoir du suicidaire, les inquiétudes, l'incompréhension ou la culpabilité des proches, c'est une expérience qui bouscule, désarçonne et fait vivre aux répondants de constants paradoxes. Souplesse, questionnement, mouvement intérieur sont sans arrêt sollicités. L'équipe de permanents du Centre a dès lors un rôle capital à jouer pour permettre que ces bénévoles puissent assurer, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 une écoute de qualité. Un travail important de recrutement, de sélection et de formation de nouveaux candidats est à recommencer chaque année. Compte tenu du *turn-over* inhérent à ce type d'activité, il faut, pour maintenir les effectifs à une soixantaine de répondants, organiser au minimum deux formations par an.

### - La sélection :

Malgré une difficulté sans cesse croissante pour trouver de nouveaux bénévoles, nos critères de sélection et nos exigences de qualité de travail ont été maintenus.

Le processus de sélection s'opère de la manière suivante :

▶ Après le premier **contact téléphonique**, nous envoyons un **dépliant explicatif** du travail, tant du Centre que du répondant bénévole, et nous demandons aux personnes intéressées de s'inscrire à une réunion d'information avec le responsable de la formation et de la supervision des bénévoles ;

▶ ▶ La **réunion d'information**, qui réunit un groupe d'environ dix personnes, a pour objectif de donner une série d'informations sur le fonctionnement du Centre en général et sur le rôle des répondants en particulier. A la fin de celle-ci, un questionnaire est donné à celles et ceux qui sont toujours attirés par la formation. Ce questionnaire nous permet d'évaluer les motivations des candidats et de savoir comment ils se situent par rapport à la problématique du suicide ;

▶ ▶ ▶ Lorsqu'il a complété le questionnaire, le candidat répondant est invité **à rencontrer individuellement un formateur** qui analysera avec lui ses motivations.

A la fin de ce parcours le responsable de la formation et de la supervision des bénévoles et le formateur ayant rencontré le candidat décident de l'accepter ou non en formation.

### **Bilan 2008**

- ▶ 222 personnes ont pris contact par téléphone suite aux diverses campagnes de recrutement ;
- ▶ 27 séances d'information ont été proposées ;
- ▶ 111 personnes s'y sont présentées et ont reçu un questionnaire ;
- ▶ 44 questionnaires ont été renvoyés ;
- ▶ 42 entretiens individuels avec un formateur ont eu lieu ;
- ▶ 23 personnes ont été admises en formation en 2008 ;
- ▶ **10 nouveaux répondants** ont commencé l'écoute en 2008.

*C'est-à-dire qu'en moyenne, chaque année, environ 10 % des candidats à la formation sont retenus et quelque 5 % terminent celle-ci...*

NB : Un rapport d'activités concerne l'année calendrier. Il retrace les activités et le travail réalisé entre le 1er janvier et le 31 décembre. Le bilan présenté ici doit donc être considéré en conséquence : une prise de contact établie en 2007 n'implique pas que le processus se poursuive et/ou s'achève cette même année ; pareillement, une personne entrée en formation une année peut ne devenir répondante que l'année suivante.

#### - La formation

La formation proprement dite comprend :

- 12 soirées de travail en groupe ;
- 12 jeux de rôle ;
- 15 heures de co-écoute.

Le **travail en groupe** est essentiellement « expérientiel », ce qui signifie qu'il y a peu de contenu théorique. Des exercices, des mises en situation, sont utilisés dans le but de sensibiliser les participants à ce qui se passe pour eux lorsqu'ils sont en situation d'écoute.

Les **jeux de rôle** consistent pour les candidats à répondre à un appel téléphonique fictif mais néanmoins très proche de la réalité des appels reçus au Centre. Cet appel est ensuite analysé avec le formateur.

La **co-écoute**, enfin, consiste à écouter en direct, mais sans intervention d'aucune sorte, les appels reçus par un répondant bénévole.

Après évaluation, le candidat bénévole commence un **stage de trois mois**. Durant cette période, le stagiaire assure des gardes téléphoniques de la même façon que les répondants bénévoles mais en étant toutefois plus encadré par

le staff (régulièrement 2h de supervision de groupe et au moins 6 supervisions individuelles).

A la fin de ce stage, s'il obtient le feu vert du responsable de la formation et de la supervision des bénévoles, le stagiaire signe un contrat d'une durée d'un an et rejoint l'équipe des répondants.

Il va de soi que tout au long de sa formation, le futur répondant est tenu de respecter des règles strictes de confidentialité.

### **Bilan 2008**

**Trois groupes de formation** ont été assurés (en tout ou en partie) au cours de cette année :

- Un groupe de formation (11 participants), commencé en octobre 2007, s'est terminé en février 2008 ;
- un groupe de formation (12 participants), commencé en février, s'est terminé en juin 2008 ;
- un groupe de formation (11 participants), commencé en novembre 2008 se terminera en février 2009.

*Ont eu lieu pendant cette année :*

- **24 réunions de groupe** de 2 heures chacune ;
- **211 entretiens individuels** suite à des jeux de rôle ;
- **58 entretiens** de supervision pendant la période de stage.

- La supervision

Tout au long de son activité au Centre de Prévention du Suicide, le bénévole est suivi par les psychologues en charge de la formation.

### **Bilan 2008**

- **4 groupes de supervision** obligatoire ont été organisés pendant toute l'année (à raison d'une séance de 2 heures 1 semaine sur 3), sauf pendant la période estivale. En juillet, août et septembre, une réunion bimensuelle a été assurée pour tous les répondants présents. Cette année, les bénévoles ont eu la possibilité de choisir entre des supervisions axées sur un travail de groupe ou un travail plus individuel.
- **171 entretiens de supervision individuelle** ont eu lieu avec les répondants.

- La formation continuée

Depuis 2003, des activités de formation continuée facultatives sont proposées aux répondants.

Cette année, le programme proposé dans le cadre de cette formation continuée fut le suivant :

- **8 mars** : « Atelier Voix » avec Isabelle BYLOOS.  
Cet atelier visait à faire découvrir aux bénévoles en quoi la voix peut être vecteur d'émotion, de ressenti, pour eux comme pour l'appelant. Ils ont pu par ailleurs « pratiquer » leur voix.
- **9 mars** : « Atelier clown » : avec Carlos BUSTAMENTE.  
Cet atelier avait pour but de faire le lien entre ce que nos manques, nos faiblesses, nos erreurs nous apportent dans le jeu de clown et ce qu'ils nous apportent dans la réponse téléphonique.  
Plusieurs bénévoles ont demandé que cet atelier soit à nouveau organisé l'année prochaine.

- Les rencontres permanents/bénévoles

Traditionnellement, des soirées sont organisées afin de rassembler l'ensemble des bénévoles et des permanents dans un moment convivial.

Trois soirées de ce type ont eu lieu en 2008 :

- **20 juin** : Repas offert par le Centre pour un moment festif de rencontre(s) et de détente.
- **17 septembre** : Rencontre extraordinaire entre les bénévoles, les permanents et les membres du conseil d'administration du Centre
- **13 octobre** : Réunion générale de rentrée, combinant le plaisir de se retrouver et l'opportunité de communiquer les informations utiles pour l'année à venir (relatives notamment aux groupes de supervision).

**Les actions de promotion**

- Le recrutement

L'engagement des répondants étant d'une durée variable -avec toutefois un contrat minimum d'un an, en contrepartie de la formation reçue-, le Centre

de Prévention du Suicide est en permanence en quête de nouveaux candidats à l'écoute.

Depuis quelques années, le recrutement des bénévoles est de plus en plus ardu, ce qui nous oblige à multiplier et diversifier les actions de communication tout en augmentant la notoriété et la visibilité du Centre.

En 2008, le Centre de Prévention du Suicide a continué la campagne sur le thème « On a besoin de vous » (lancée en 2005) via le réseau Metrabus. Des dépliants et affiches, déclinés sur ce thème, ont été diffusés en 2008 auprès d'associations-relais à Bruxelles.

Le site Internet du CPS est incontournable lors de la prise de contact avec le Centre de Prévention du Suicide.

#### *Campagne Metrabus:*

Historiquement, le réseau Metrabus -transports en commun bruxellois- constitue le principal support utilisé pour les campagnes de recrutement du Centre. Il permet en effet de toucher, sur une durée relativement longue, un public à la fois large et captif.

La campagne de 2008 est en continuité avec la campagne amorcée en 2005 sur un mode de langage positif : « On a besoin de vous ».



Ce bandeau, au format 21x120 cm, fut affiché

- dans un parc de **100 trams et bus du 19 août 2008 au 02 février 2009** ;
- dans un parc de **35 métros du 16 septembre 08 au 16 février 2009**.

Dans les métros, l'affichage a été effectué plus tard par rapport aux autres années, normalement il commence mi-août.

La campagne est calquée sur celle de 2007 avec les mêmes visuels. Pour l'année 2009, nous envisageons de créer un nouveau visuel de recrutement, adapté au nouveau logo et nouvelle « identité visuelle » du Centre de Prévention du Suicide.

## Annonces Presse

- En 2008, nous avons fait paraître des annonces de recrutement dans le *Vlan* et dans *Le Soir* (pages emploi) :
  - Annonce parue dans le *Vlan* (et sur Internet), pendant 8 semaines, du 21/01 au 16/03/2008 :

**Le Centre de Prévention du Suicide  
cherche des répondants bénévoles  
pour la ligne de crise 0800 32 123,  
sur Bruxelles.**

*Aucune connaissance préalable n'est requise : le Centre de Prévention du Suicide assure une formation spécifique à l'écoute et un encadrement professionnel aux candidats bénévoles.*

*Toute personne désireuse d'enrichir son bagage humain et professionnel est la bienvenue.*

*Renseignez-vous au 02 640 51 56  
(secrétariat) et sur  
[www.preventionsuicide.be](http://www.preventionsuicide.be).*

*On a besoin de vous !*

- Annonce parue dans *Le Soir* (pages emploi) des samedis et mercredis entre le 19/01 et le 12/02/08 et entre le 16/08 et le 10/09/08, soit au total 16 parutions :

Le **Centre de Prévention du Suicide**  
ch. des **répondants bénévoles** pour la  
ligne de crise 0800-32.123, sur  
Bruxelles. Formation assurée. Infos 02-  
640.51.56

- Cette année, Le Centre a essayé d'investir l'espace publicitaire de *Google*, en achetant le fait de pouvoir être référencé en haut de page sur base de plusieurs mots-clés : *bénévole(s)/bénévolat/bénévole Bruxelles/ devenir bénévole/ travail bénévole/ recherche bénévole/ aide bénévole/ volontariat*, sur la période du 10 janvier au 25 mars 2008.
- Une annonce est insérée régulièrement (cfr. annonce du *Vlan*) et durant l'année dans le *Fax info* et sur le *Guide Social* (surtout de janvier à mars et de septembre à décembre). Ces annonces ont été

insérées toutes les 2 semaines de septembre à juin, avec l'affiche comme visuel sur le site Guide Social.be.

- Le même modèle d'annonce a été repris dans l'agenda gratuit de [l'Info Ixelles](#), et sur le site officiel d'Ixelles.
- D'autres agendas reprennent régulièrement nos infos comme [l'Agenda Psy et Neuro](#).
- L'annonce est également relayée par d'autres sites ou newsletters : yaqua.org, les news de Pipsa, les Brèves du Bis, les News de SelfHelp, Education Santé, Dialogue et Santé, les News de l'Association pour le Volontariat, les News de Belsoc Infos, les news des mutualités, ainsi que sur les sites suivants : santémentale.be, le site officiel de la commune d'Ixelles, le guide social.
- Nous publions par ailleurs régulièrement des annonces sur des sites gratuits : annonces.com, annonces-gratuites.be, vivastreet.be, bruxelles-news.be (toute l'année à rafraîchir régulièrement.)
- Sur les sites, le texte d'annonce peut être plus long. Voici en général celui qui est proposé :

**Le Centre de Prévention du Suicide cherche des répondants bénévoles** pour répondre à la ligne de crise 0800.32.123, sur Bruxelles.

*Vous avez envie d'une activité enrichissante?*

*Vous avez 21 ans ou plus?*

*Vous pouvez consacrer 20 heures par mois à une activité bénévole?*

*Rejoignez notre équipe de répondants bénévoles!*

*Le Centre de Prévention du Suicide recherche des répondants bénévoles pour la ligne de crise 0800 32 123, sur Bruxelles.*

*Aucune connaissance préalable n'est requise, seulement un sens de l'empathie, une envie de mieux connaître les relations humaines.*

*Le Centre de Prévention du Suicide assure aux répondants bénévoles une formation spécifique à l'écoute et des supervisions régulières.*

Toutes les infos au 02/640.51.56 (secrétariat) ou sur <http://www.preventionsuicide.be>.

## Campagne presse

Nous demandons régulièrement à la presse de relayer notre recherche de nouveaux candidats bénévoles.

Cette année encore, nous avons pu bénéficier de l'intérêt des journalistes, de sorte à avoir un écho dans différents journaux et émissions radio sur le bénévolat au Centre : *Fun radio, Télé-Sambre, Mutualités Neutres, Bel Rtl (plusieurs fois), Radio Nostalgie, Télé-Bruxelles, la Dernière Heure, En Marche, La Libre ...*

Faire appel aux journalistes est important, afin de permettre d'une part de faire connaître le Centre de Prévention du Suicide et les services qu'il propose, et d'autre part de passer l'information sur le bénévolat avec plus de contenu, et plus d'attrait. Les candidats bénévoles qui ont manifesté au Centre leur intérêt suite à la lecture d'un article ont donc plus de chance de devenir, in fine, répondant.

En dehors des communiqués du Centre sur la réponse téléphonique, nous demandons d'ailleurs aux journalistes qui ont pris contact avec le Centre pour une information spécifique sur le suicide, dans la mesure du possible, d'évoquer dans leur article notre appel aux bénévoles ainsi que l'existence de notre numéro d'appel gratuit 0800.32.123.

## Dépliant et affiche de recrutement

L'affiche conçue pour le réseau Metrabus a été déclinée dès septembre 2005 sous le mode d'un dépliant et d'une affiche, afin d'appuyer la campagne de recrutement par une diffusion ciblée de ce nouveau matériel de communication.



Les dépliants et affiches sont donc distribués à tout événement auquel le Centre participe, et sont diffusés régulièrement dans les associations-relais du secteur psycho-médico-social à Bruxelles.

Depuis 2006, nous cherchons à diversifier cette promotion. Ainsi, en 2007, nous avons ciblé les institutions du secteur culturel et des loisirs à Bruxelles, ainsi que les paroisses. En 2008, nous avons continué ce type de prospection, plus personnalisé, en nous tournant vers les activités de loisirs des seniors (plus de 200 envois à Bruxelles).

#### *Brochures*

Le bénévolat au Centre est répertorié dans le « Guide de l'engagement » ainsi que sur le site [www.yaqua.org](http://www.yaqua.org) voué au volontariat. Il est également repris dans la brochure 2008 « un coup de main c'est comme une poignée de main » de l'Association pour le Volontariat, et paraît dans le bottin social (guide social).

Par ailleurs, il est repris depuis 2005 dans une brochure de l'Espace social Télé-Service « 1001 choses utiles à faire en Belgique de 15 à 30 ans », brochure sur le volontariat des jeunes, qui est consultable sur Internet sur « amasis.org ».

D'autre part, le bénévolat au Centre de Prévention du Suicide est repris dans le guide « Le monde avec ou sans toi » de l'asbl Transmission ainsi que sur leur portail internet du volontariat.

Cette année, l'activité est référencée aussi dans le guide CERA « Volontiers Volontaire » qui propose des formations aux volontaires, via leur site (mots clés : suicide et santé mentale).

#### *Site Internet*

Une des pages d'accueil rapide du site Internet du Centre de Prévention du Suicide est consacrée à « devenir bénévole » ; des témoignages de répondants sont disponibles, ainsi que toutes les informations sur le bénévolat au Centre de Prévention du Suicide, le type d'appel, la formation, le recrutement.

De plus en plus de candidats bénévoles consultent le site Internet avant d'appeler le Centre pour prendre rendez-vous, d'où l'importance d'une information claire, accessible, et agréable.

De plus, nous envoyons régulièrement des « newsletters » sur les activités du Centre, et notamment sur notre recherche de bénévoles.

#### **Bilan recrutement 2008**

Au cours de cette année 2008, **222 personnes ont pris contact** avec le secrétariat afin de devenir bénévoles et ont laissé leurs coordonnées pour entamer la procédure de sélection.

Parmi ces candidats répondants, 192 (86,48%) ont pu citer l'élément déclencheur de leur prise de contact téléphonique avec le Centre :

<b>Déclencheur</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b> (parmi les personnes qui ont cité l'élément déclencheur de leur appel)	<b>Comparatif 2007</b>
Métrabus	56	29,16%	110 / 48,03%
Site CPS	68	35,41%	57 / 24,89%
Presse rédactionnelle : - La Dernière Heure (3) - La Libre (3) - RTL -Radio (2) - En Marche (1) - Femmes d'Aujourd'hui (1) - Télé-Bruxelles (1) - non spécifié (3)	14	7,29 %	15 / 6,55%
Annonce Fax-Info et Guide social (sur toute l'année)	27	14,06%	19/ 8,30%
Annonce Info Ixelles (5 parutions)	4	2,08%	4 / 1,75%
Annonce « Le Soir » (16 parutions)	4	2,08%	0 / 0%
Annonce Vlan (8 parutions)	3	1,56 %	0 / 0 %
Bouche à oreille	8	4,16%	10 / 4,37%
Affiches, dépliants, brochures	10	5,20%	10 / 4,37%
Association pour le Volontariat	2	1,04%	0 / 0%

**Constats :**

- Les candidats visitant le site Internet avant de prendre contact avec le Centre sont toujours plus nombreux; il est clair qu'il devient incontournable dans la prise de contact des candidats bénévoles avec le Centre.
- Par rapport à l'annonce publicitaire sur Google, on peut dire que le résultat est décevant. L'annonce est apparue, du 10 janvier au 25 mars, sur 1.709 pages. De ces 1709 visiteurs, seulement 12 ont cliqué sur notre site, ce qui

fait un « taux de réponse » de même pas 1 % (0,7%). De ces 12 personnes, nous n'avons ensuite aucun moyen de savoir s'ils se sont intéressés au volontariat au Centre de Prévention du Suicide, ni s'ils ont pris contact avec le Centre suite à cette visite (vu qu'alors c'est le site qui sera cité comme élément déclencheur).

- Les personnes qui citent les affiches dans les métros/trams/bus sont par contre nettement moins nombreuses que les années précédentes. Plusieurs hypothèses : ces mêmes personnes vont ensuite voir le site et ne citent donc plus le réseau Metrabus ; ou l'impact de l'affiche dans ce réseau « s'essouffle » car nous n'avons pas changé de visuel depuis 2005. Pour 2009, nous devrions avoir un nouveau visuel de recrutement, nous pourrions alors vérifier ces hypothèses.
- Le relais via la presse est toujours important.
- On a peu de retour suite aux distributions de dépliants, ce qui est normal, vu qu'il n'est pas nécessairement l'élément déclencheur mais bien un rappel d'une information déjà véhiculée ailleurs (affiches, presse), qui suscitera sans doute chez la personne intéressée l'envie de faire une visite sur le site Internet.
- Les annonces dans le Fax-info et sur le site du Guide Social sont à continuer car elles sont gratuites et très efficaces
- Avec le déménagement du Centre, nous devons regretter de ne plus bénéficier de l'Info Ixelles, qui avait un impact intéressant.

#### *Promotion du n°0800*

- Le numéro d'appel gratuit 0800.32.123 du Centre de Prévention du Suicide constitue, au regard de la loi, un service d'appel d'urgence. Il bénéficie à ce titre d'une large diffusion, notamment dans les annuaires téléphoniques mais également dans les « Infos utiles » de nombreux journaux.
- Le Centre assure pour sa part la promotion de ce numéro à travers 130 pavés « Infos utiles » dans les stations du métro bruxellois :



Cette année, le Centre de Prévention du Suicide a pu bénéficier de la collaboration de l'École des Beaux-Arts de Liège (enseignement secondaire supérieur), qui a organisé auprès de leurs élèves un concours de réalisations d'affiches pour le Centre. Le visuel de 2008, avec les deux mains qui tiennent un fil, est le résultat de cette collaboration.

- Une affiche a été imprimée sur base de ce format, afin d'être diffusée dans les lieux adéquats, salles d'attentes, associations relais dans le secteur psycho-médico-social, etc., ainsi qu'à toute personne qui en fait la demande.
- Par ailleurs, en 2008, est née une collaboration avec une agence de communication ciblée sur les pharmacies : « PharmaVision », qui a réalisé pour nous un « clip » d'information d'intérêt général reprenant le 0800.32.123 et le site Internet du Centre. Ce clip est diffusé gratuitement dans toutes les pharmacies relayées par PharmaVision, qui sont équipées d'un écran plasma (800 pharmacies en Belgique, dont 400 francophones, et 130 à Bruxelles).



Le clip a été adapté en version néerlandaise avec les informations du CPZ. L'année prochaine, il pourrait y avoir une possibilité de faire un clip sur le recrutement des bénévoles.

Lors de la diffusion du clip, dès novembre-décembre 2008, toutes les pharmacies ont reçu un mail de notre part avec toutes les informations complémentaires, nos services, les personnes de contact. Au moins donc 400 pharmacies francophones ont été sensibilisées à la problématique du suicide, à sa prévention, et au fait que nous recherchons des bénévoles pour répondre à la ligne téléphonique.

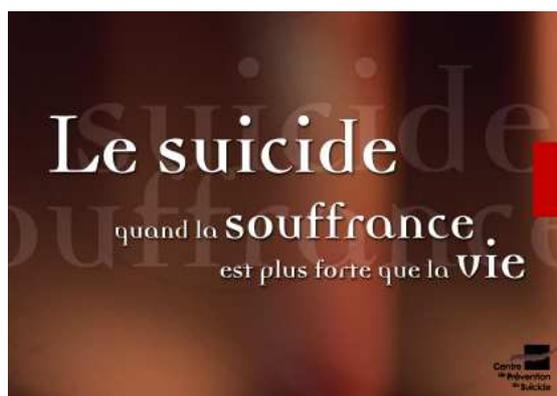
- La brochure générale du Centre de Prévention du Suicide est diffusée de manière très large, lors de tout contact avec l'extérieur : salles d'attente, formations, colloques,...).

La brochure s'articule sous deux angles : la partie « *Face au suicide, ouvrir d'autres possibles* » relate en quelques pages les diverses activités du Centre et le public auquel elles s'adressent ; l'autre partie « *Le suicide, quand la souffrance est plus forte que la vie* », donne une information très synthétique sur le suicide et sa prévention.

Le numéro d'appel gratuit du Centre y est mis en exergue (au centre, sur deux pages).

Cette brochure se rend ainsi outil de communication sur le Centre autant qu'elle peut participer à une action de prévention très large.

Elle est disponible gratuitement sur simple demande



## Les stagiaires

Dans son optique de prévention, le Centre offre aux futurs professionnels de la relation d'aide un lieu privilégié de formation à l'écoute et de sensibilisation à l'approche suicidaire. Cette formation spécifique qu'est la formation à l'écoute permet à de nombreux stagiaires de se confronter à une problématique difficile, de vivre une expérience formative, d'échanger avec les répondants et l'équipe des permanents.

Le Centre recrute et accueille des stagiaires en collaborant avec l'Université Catholique de Louvain (UCL), l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et différentes écoles supérieures (Institut Cardyn, Marie Haps...).

Depuis peu, des étudiants nous arrivent également via les programmes d'échanges européens (Erasmus...)

### Bilan 2008

- 26 **entretiens préalables** ont eu lieu avec **13 candidats stagiaires**
- Le Centre a accueilli **6 stagiaires** (années scolaires 07-08 et 08-09)
- **91 entretiens de supervision** ont eu lieu avec les stagiaires pendant leur séjour au Centre.

Par ailleurs, fort de ses trente années de pratique, le Centre est devenu un référent incontournable pour les étudiants s'intéressant à la question suicidaire.

## Sensibilisation / Formation

La Cellule Formation du Centre de Prévention du Suicide met, à la disposition du public, différents services destinés aux personnes et aux organisations confrontées au suicide, à la tentative de suicide et aux comportements autodestructeurs d'un proche ou d'un membre du groupe.

Notre travail est contractuel et s'appuie préalablement sur l'analyse de la demande, étape essentielle d'un travail qui nécessite une saine prudence. En effet, la tension des personnes confrontées à une situation de suicide est telle qu'ils imaginent parfois dans leur désarroi que nous sommes détenteur du pouvoir « d'éteindre le feu » et en possession de réponses qui auront la vertu de remettre de l'ordre très vite au sein de l'institution.

C'est ainsi que fréquemment, la première demande qui nous est adressée par des membres du milieu scolaire par exemple, c'est que nous intervenions directement auprès des jeunes. Nous prenons toujours le temps d'évaluer les croyances implicites qu'une telle attente recouvre car nous ne rencontrons les jeunes que sous certaines conditions et affirmons la nécessité indispensable de travailler avant tout avec les adultes qui les entourent, en soutenant les ressources en place, en reconnaissant l'impact douloureux sur les membres du corps enseignant également et pas que sur les jeunes « à problèmes », et en différenciant bien les rôles de chacun. Venir en aide au jeune en détresse est une chose, être garant d'un cadre institutionnel fait de règles de vie en commun et de limites en est une autre. En période de crise, jouer le rôle de garant du cadre et du règlement peut être d'autant plus difficile que le « pathos » s'empare de la majorité.

Par le dialogue et en évaluant une série d'éléments par téléphone avec le demandeur, nous constatons que la première demande n'est pas toujours la plus indiquée. Nous définissons donc, avec les personnes concernées, les modalités d'intervention adaptées à leurs besoins, au contexte et aux particularités de la situation présentée.

Par ailleurs, une organisation, une association ou tout groupe de personnes peut souhaiter mettre au travail la question du suicide et de sa prévention.

En dehors de tout climat d'urgence ou de tension lié à un événement particulier, le Centre de Prévention du Suicide propose des modules de sensibilisation et de formation, tant dans la gestion de la crise suicidaire proprement dite que dans la gestion de l'après-suicide.

### Les sensibilisations

Le module de sensibilisation, comme son nom l'indique, vise à amorcer la réflexion **sur la place que chacun pourrait prendre dans la prévention**

**du suicide** en visitant avec les participants quelques concepts de base et un minimum de repères utiles. La sensibilisation est une approche généraliste et, de fait, assez succincte mais cependant suffisante pour recadrer certaines représentations tenaces et peu indiquées face à une personne suicidaire (exemple : « surtout ne pas prononcer le mot suicide sous peine de provoquer l'irréparable »). La multiplication de sensibilisations contribue à la diminution du tabou sur la question mais sans tomber dans la banalisation de l'acte. Parler du suicide, oui, mais sûrement pas n'importe comment et pas n'importe quand !

## **Bilan 2008**

### **► Interventions en milieu scolaire (secondaire et supérieur) :**

- Interventions d'information et de sensibilisation :
  - Rencontres fréquentes avec des étudiants dans le cadre de travaux sur le thème du suicide et participation si nécessaire à un cours pour présenter nos activités et répondre aux questions des étudiants ;
  - Collaboration avec des professeurs du secondaire ou du supérieur qui sollicitent une présentation dans le cadre de leurs cours : nous la concevons toujours sous forme d'une rencontre interactive, autant que faire ce peut, avec les étudiants, notamment à :
    - l'ISEK à Bruxelles ;
    - l'Institut Dominique Pire à Bruxelles, pour futures infirmières ;
    - Institut R. Gilbert, Campus du Ceria ;
    - L'Institut Cardijn à Louvain-la-Neuve ;
    - L'Institut Supérieur de Soins Infirmiers de l'UCL à Woluwé Saint-Lambert ;
    - L'Institut d'Enseignement de Promotion Sociale de la Communauté française, section service et aide aux personnes / Evere-Laeken

### **► Interventions hors milieu scolaire :**

- Interventions d'informations et de sensibilisation, auprès notamment de :
  - La commune de Bruxelles Ville pour les « Midi de la Parentalité »
  - Dans le cadre de formation « Deuils et endeuillés »
  - Le Service Social de la Commune de Woluwé Saint-Lambert ;

- La Maison des sourds et muets, centre socioculturel à Saint-Josse-ten-Noode ;
  - « Le funambule », association pour les personnes souffrant de troubles bipolaires .
- Réponses à des demandes d'informations, de conseils ou de soutien, qui arrivent par téléphone, courriels ou via le site Internet, provenant de personnes de divers milieux socioprofessionnels. Comme dit plus haut, certaines de ces demandes nécessitent une consultation en face à face.

### Les « formations »

Les « formations » que nous proposons vont plus loin et s'ajustent aux besoins du public cible. Nous privilégions la réflexion et le retour sur soi car une prévention du suicide ne saurait en faire l'économie, elle se pense et se vit d'abord au sein d'une relation et d'un contexte relationnel particulier face à un sujet singulier. La formation permet de prendre conscience des interférences de l'aspect émotionnel qui peuvent faire obstacle à l'écoute et à la parole. Elle permet de clarifier, parmi les prises de position et les représentations les plus courantes à propos du suicide, le fondé et l'infondé et de s'interroger sur les siennes propres.

Structurées de manière à donner aux participants les moyens de mieux repérer les signes de souffrance, de mieux se situer face à la problématique, de reconnaître les ressources disponibles - personnelles et institutionnelles - et les limites à ne pas dépasser, à prendre davantage conscience de soi dans la relation, nos formations sont des espace-échanges à partir de la pratique des participants, au service desquels nous mettons notre expérience. Ensemble, nous construisons quelle serait la procédure de prévention adaptée à leur champ d'action et quelle pourrait être leur juste contribution à la prévention du suicide.

La formation a pour objectif de donner à chacun des repères dans sa pratique sans pour autant clore la question, une question que nous engageons chacun à remettre sur le métier à la lueur de chaque situation, une réflexion que nous engageons les équipes à poursuivre afin **d'oser prendre place dans la prise en charge d'une personne présentant un comportement suicidaire.**

## Bilan 2008

### ► Formations organisées suivant les attentes et besoins spécifiques de l'institution demandeuse, par exemple :

- aux assistants de Police ;
- aux aspirants de l'Ecole de Police ;
- au personnel administratif de la Police, le Calog ;
- aux intervenants de première ligne de L'ASBL « Dune » ;
- aux aides ménagères de la commune de Ganshoren ;
- au personnel médico psycho social de FEDASIL ;
- aux éducateurs et assistants sociaux de l'ASBL « Petits Riens »
- au personnel de plusieurs Maisons de Repos et de Soins ;
- aux enseignants, direction et agents PMS d'une Ecole d'Enseignement Secondaire d'une commune de Bruxelles ;
- à des intervenants des milieux psycho médico sociaux de la province de Namur ;
- à l'équipe d'un foyer d'habitations sociales d'Ixelles ;
- aux visiteurs de prison de la Fondation laïque pour l'Assistance Morale aux détenus ;
- aux nouveaux aspirants call takers du service 112/ Ministère de l'Intérieur ;
- à des enseignants, éducateurs et agents de PMS via l'IFC ;

### Focus sur quelques-unes de nos collaborations en 2008:

Cette année, comme les précédentes, nous avons participé au programme annuel de formation continue proposé aux enseignants, éducateurs, médiateurs et personnel des CPMS de l'enseignement secondaire, via ***l'Institut de Formation en cours de Carrière (IFC)*** de la Communauté française.

De même, nous avons poursuivi, au Ministère de l'Intérieur, notre participation au programme officiel de ***formation des call takers neutres*** pour les centrales téléphoniques 101 / 112 , avec la perspective de nouveaux groupes à prendre en charge en 2009.

Des modules de formation intitulés : « L'intervenant face à la tentation d'en finir des personnes âgées » ont été proposés aux aide-soignants dans le cadre du programme du « **Fonds Social pour les Maisons de Retraite et MRS** ». Nous diffusons de plus une brochure de sensibilisation destinée au personnel du secteur et notre projet d'un forum spécifique pour ces professionnels, sur notre site, s'est concrétisé.

La Cellule Formation / Sensibilisation avait été sollicitée fin 2007 par l'ULB afin de préparer le premier symposium ***A.R.A.M.U. psy*** (Atelier de

réanimation et d'aide médicale urgente) à destination des soignants dans le cadre de l'Institut de Formation Continue, Sciences et Médecine Asbl, présidé par le Professeur Pierre Mols (CHU Saint-Pierre), les Docteurs Erik Decan et Serge Zombek. Les cours eurent lieu en février 2008 à l'Hôpital Erasme. Nous avons animé les ateliers sur le thème des patients suicidants aux urgences et collaboré activement aux autres ateliers de la formation : sémiologie, nosologie psychiatrique, diagnostic et gestion du patient confus, gestion du patient agressif et/ou agité... Ces journées furent introduites par des exposés sur l'urgence psychiatrique et ses aspects médico-légaux. Hormis quelques ambulanciers, la majorité des participants étaient médecins. Cette formation certifiante sera proposée chaque année et notre collaboration poursuivie.

### Les « formations pro-actives »

En plus des réponses aux demandes particulières de professionnels de tous horizons, le Centre de Prévention du Suicide organise en son sein plusieurs fois par an des formations ouvertes à tout professionnel du secteur psycho-médico-social :

- « **La prévention du suicide, quelle place y prendre ?** ».  
Module de sensibilisation à la prévention du suicide, d'une durée de 3 heures.
- « **Oser une prise en charge de la crise suicidaire** ».  
Module de formation à la problématique du suicide et à la prise en charge de la crise suicidaire , d'une durée de deux jours.
- « **Après un suicide, comment vivent les proches ?** ».  
Module de sensibilisation/formation à l'accompagnement du deuil suite au suicide d'un proche , d'une durée de deux jours.
- En collaboration avec le Centre de prévention du suicide « Un pass dans l'Impasse » de Namur, le Centre de Prévention du Suicide a, de plus, en 2008, organisé une sensibilisation à la prévention du suicide ainsi qu'une formation à la prise en charge de la crise suicidaire à Namur.

## Postvention

Les interventions de « postvention » du Centre de Prévention du Suicide s'adressent aux institutions en crise consécutive à une tentative de suicide ou lorsqu'une communauté est sous le choc d'un suicide abouti.

Bien qu'individuel, le passage à l'acte suicidaire d'une personne ébranle son tissu relationnel de façon plus ou moins étendue et touche bien plus de personnes que ses seuls proches. Toute collectivité est susceptible d'être confrontée un jour à un comportement suicidaire, voire à un décès par suicide mais les institutions n'envisagent encore cette probabilité que rarement.

Notre pratique nous indique, tant dans le milieu scolaire que dans l'entreprise et dans n'importe quel contexte professionnel, que la confrontation au suicide survient le plus souvent brutalement, sans qu'on y soit préparé, sans qu'on ait pu anticiper ses effets. Elle accule à se mobiliser dans un climat émotionnel intense, fait d'insécurité, de complexités multiples et, à se mobiliser dans l'urgence, ce qui exacerbe les zones de tension qui se révèlent parfois explicitement à cette occasion : on voudrait pouvoir réagir et agir juste alors que l'on est tenaillé par un flot de questions sans réponse et de sentiments inconfortables, voire de ressentiments !

A partir de ces constatations et de nos réflexions, nous proposons un soutien individuel et collectif sous forme des services suivants:

- un temps d'arrêt (un lieu, un espace et un temps) pour faire le point et penser les interventions avant de les agir, surtout en cas de crise, avec les personnes concernées (directions, enseignants, agents de CPMS, intervenants de première ligne, groupes de pairs adolescents,...) ;
- un service ressource disponible aux questions des professionnels dans la continuité;
- des interventions sur site pour les personnes concernées ;
- des supervisions individuelles ;
- des supervisions d'équipe ;
- ...

Nous sommes sollicités quand le comportement d'un membre de la communauté met à mal le cours du quotidien, par exemple, les conduites dites d'automutilation chez des adolescents, avec parfois des phénomènes de « contagion » sur d'autres jeunes qui inquiètent beaucoup les adultes et créent un climat délétère.

Dans ces situations, nous agissons avec prudence quant à être pris par l'urgence et quant à la demande initiale de « venir s'occuper des jeunes ». Nous offrons un soutien aux adultes sous forme d'au moins un espace-temps pour mettre en commun les informations sur l'événement, ce qui a été fait et dit, par qui et comment, etc., en laissant la place au vécu des personnes

présentes. Il s'agit souvent aussi de permettre à celui ou à ceux qui assument l'autorité de se ressaisir et à chacun de reprendre sa place, dans les limites de sa fonction. Enfin, il s'agit de réfléchir ensemble à ce qu'aider veut dire.

Sur le terrain, il n'est cependant pas rare de constater à quel point se réunir pour « penser l'événement et préparer l'agir » est difficile à mettre en place. Plusieurs interventions de notre part dans l'équipe valent toujours mieux qu'une mais, on le voit, leur organisation est loin d'aller de soi : il y a les tâches, l'horaire, la disponibilité et les résistances relationnelles et personnelles. Bien des éléments sont en jeu qui ne sont pas sous notre contrôle et qui nous confirment que répondre au « venez vite vous occupez des jeunes » rassure sans doute des adultes qui en ont besoin dans un moment de forte déstabilisation mais aura un effet pervers sur les jeunes. Bien sûr, il nous arrive de rencontrer des adolescents mais toujours après analyse de la demande des adultes, si des conditions d'encadrement des jeunes ont été prévues au sein de l'institution (personnes ressources, relais) et surtout si ces jeunes sont eux-mêmes demandeurs.

Quand il s'agit d'un décès par suicide, le climat de l'intervention est évidemment très différent, chacun et nous-mêmes, sommes alors face à l'irréversibilité du drame. Une équipe peut avoir besoin d'un accompagnement ponctuel, une autre d'un tiers pour penser les actes à poser, les formalités à assumer, sous le poids du deuil. Nous occupons dans ces cas cette place humble de témoin qui accueille les effets du drame sous toutes ses formes. En l'occupant, nous contribuons probablement à préserver la cohésion « effractée » de la communauté pour une nécessaire et incontournable poursuite des activités.

### **Bilan 2008**

- Un directeur de l'enseignement secondaire a fait appel à nos services pour une intervention après le suicide d'un élève.
- Une directrice de l'enseignement fondamental a fait appel à nos services suite au suicide d'une institutrice. Deux rencontres se sont déroulées avec les collègues de la personne suicidée.
- Une assistante sociale de PSE et un directeur de l'enseignement supérieur se sont adressés à nous pour une intervention suite au suicide d'une étudiante. Nous avons organisé une réunion avec des membres du personnel.
- Une responsable d'un comité de parents, suite à la tentative de suicide d'un jeune, s'est informée sur l'adéquation d'un projet à visée préventive vers l'école.
- Un service d'aide aux victimes a fait appel à nous pour réfléchir ensemble à la gestion d'une personne récidivante en situation de crise suicidaire.

- Une psychologue d'un service psychiatrique hospitalier a demandé conseil en urgence pour l'organisation d'un groupe de parole pour les patients, suite au suicide de l'un d'entre eux dans le service.
- Un service d'intégration sociale a demandé des repères pour la gestion d'un suicide annoncé via différents canaux de communication.
- Une responsable d'un mouvement de jeunesse a fait appel à nos services pour une intervention auprès de son équipe d'animateurs suite au suicide de l'un d'entre eux.
- Un travailleur de PMS a souhaité avoir des repères pour gérer une question de secret suite à la tentative de suicide d'un enfant.
- Une travailleuse sociale s'est interrogée sur l'opportunité et la forme que pourrait prendre une intervention dans une Haute Ecole suite aux suicides d'un professeur et d'un étudiant à quelques semaines près.
- Une psychologue de PMS a demandé conseil dans une situation de « contamination » par scarification suite à la tentative de suicide d'un élève. Interpellée par la Direction pour « organiser une animation auprès des jeunes », elle a souhaité clarifier sa position par rapport à la demande.
- Une psychologue de PMS a demandé conseil dans le cadre du suicide d'un parent d'élèves de primaire.
- D'autres appels téléphoniques ont été reçus suite au suicide d'un membre d'une collectivité (école, entreprise...), ainsi que de professionnels confrontés à une crise suicidaire aiguë dans le cadre d'un suivi avec tentatives de suicide antérieures,
- Plusieurs personnes ont aussi pris contact avec notre service suite à la tentative de suicide d'un proche...

Ces contacts divers montrent l'intérêt pour les professionnels, et pour toute personne confrontée à un décès par suicide ou à une crise suicidaire, de pouvoir trouver dans un délai rapide un « tiers » neutre car hors contexte de travail ou de vie, pour « déposer » leur vécu et commencer à prendre du recul en clarifiant les enjeux personnels et contextuels dans lesquels ils se débattent souvent. Dans ces moments particulièrement difficiles, ils subissent fréquemment de nombreuses pressions qui augmentent leur état de stress.

## Accompagnement du deuil après suicide

### Groupe de parole « L'Autre Temps »

Lorsqu'on évoque le suicide on pense d'abord à la souffrance de celui ou celle qui s'est donné la mort occultant souvent celle de ses proches. Pour l'un la souffrance s'arrête avec la vie, pour les autres elle perdure et prend une ampleur d'une tragédie recouvrant tous les aspects de leur existence.

Ces constatations ont amené le Centre de Prévention du Suicide à proposer des groupes de parole baptisés : « *L'Autre Temps* ».

Généralement lors d'un décès, famille et amis évoquent la vie du disparu, se remémorent ses qualités et des moments vécus ensemble, relatent ses derniers instants. Lorsque la mort résulte d'un suicide, les réactions diffèrent. Le malaise règne : on ne sait comment réagir, que dire, que faire... Alors, par ignorance, par peur, on évite le contact avec les personnes endeuillées, les abandonnant seules, à la douleur et aux interrogations. Rapidement, en effet, après le choc de la nouvelle, surgit pour celles-ci, la culpabilité avec son cortège lancinant de : « qu'ai-je fait ? » ou « que n'ai-je pas fait ? », « j'aurais dû », « si j'avais dit... ». Les « pourquoi » affluent. Ceux qui n'ont pas reçu de lettre d'adieu le déplorent, les autres cherchent tout autant une impossible explication. Les interrogations torturent sans trêve l'esprit, les réponses d'un jour sont rejetées le lendemain. Culpabilité, honte, panique, révolte, tristesse, désespoir, peur, deviennent ainsi les compagnons fidèles, trop fidèles de jours sans fin et de nuits sans sommeil. Beaucoup d'entre eux seront traversés, voire tentés, à leur tour, de choisir la mort pour sortir de la tourmente.

Ces groupes sont encadrés par deux professionnels formés à l'accompagnement du deuil. Les participants ont en commun la perte d'un proche par suicide. Ce vécu partagé facilite la levée des tabous qui, à l'extérieur, condamnent quasi au silence. Ici, personne ne juge. Les sentiments peuvent s'extérioriser, les questions se poser le nombre de fois nécessaire. Chacun à son rythme dépose sa souffrance et parle avec ses mots de ce qu'il vit, pense, ressent. Chacun est reconnu sans condition. Au fur et à mesure des réunions, des fils se tissent, à l'intérieur et à l'extérieur d'eux, des liens se nouent pour ébaucher des réponses nécessaires au travail de deuil.

- Fonctionnement

Les groupes sont ouverts à toute personne endeuillée par le suicide d'un proche dans un délai minimum de 5 mois après le suicide. Afin de préserver l'équilibre relationnel du groupe, un seul membre d'une famille peut y participer.

Il s'agit d'un accompagnement du processus de deuil et non d'une thérapie. Les rencontres se déroulent sans thème pré-établi, selon un processus de dynamique propre au groupe.

Enfin, alors que tout le monde parle de « travail de deuil », nous voudrions préciser que le deuil est un processus et qu'aucune « action » sous entendue dans le terme « travail » n'est de mise dans ce temps de deuil.

### Procédure

- Prise de contact téléphonique avec le Centre de Prévention du Suicide ;
- Entretien individuel avec chaque animateur ;
- Inscription au groupe (maximum 8 personnes et minimum 5 personnes) ;
- Engagement pour une période de 6 mois dans un groupe fermé (c'est-à-dire sans nouvel arrivant pendant cette période) ;
- Participation aux rencontres bimensuelles ;
- Participation aux frais (10 euros par réunion).

### **Bilan 2008**

Un groupe composé de 5 personnes s'est déroulé au cours de cette année. Après les 12 rencontres successives tous les 15 jours, nous avons revu 2 fois les participants respectivement 3 et 6 mois après la fin du groupe.

### **Accompagnement individuel**

Parce que certains ne souhaitent pas d'accompagnement en groupe, parce que le groupe peut avoir débuté, nous offrons la possibilité de rencontres individuelles en précisant que celles-ci sont à différencier de thérapies même si elles peuvent avoir des effets thérapeutiques.

Le but est d'offrir un espace de parole pour accompagner le deuil qui, en soi, est un processus naturel ne relevant pas obligatoirement d'une prise en charge psychothérapeutique.

### **Bilan 2008**

En 2008, 44 personnes ont été suivies individuellement, soit au total 256 entretiens.

1 famille a été rencontrée régulièrement par deux intervenants du Centre.

## Réseau d'Accompagnement du Deuil après Suicide

Le Réseau d'Accompagnement du Deuil après Suicide a été constitué et existe officiellement depuis septembre 2002. Sa mise en place a bénéficié d'un soutien financier de la Fondation Cera. Cette structure rassemble les associations et organisations actives dans le domaine du deuil ainsi que des plannings familiaux ayant accepté d'intégrer cette activité au sein des services qu'ils proposent. Ces différents partenaires adhèrent à une Charte fondatrice et aux statuts édictés par le CPS, lequel assure en outre, la coordination générale du réseau. Ils ont tous reçu une formation spécifique à la problématique suicidaire et propose une gamme d'accompagnement répondant à différentes attentes possibles : entretiens individuels, groupe de parole ouvert ou fermé, en self-help ou animé par des professionnels, pour enfants, adolescents et adultes.

Le Réseau d'Accompagnement du Deuil après Suicide propose à la personne endeuillée par suicide un large éventail de services d'accompagnement parmi lesquels elle choisira le mieux adapté à ses besoins et attentes.

Le projet se fonde sur la conviction qu'il n'y a pas de solution unique pour «faire un deuil» et qu'il est dès lors primordial de conjuguer les aides afin que la personne en souffrance puisse trouver sa meilleure voie pour réinvestir la vie.

Le Réseau n'existe que par et pour la mise en commun des ressources offertes par chaque membre ; il se veut un «plus» non seulement pour les personnes concernées par les services qu'il relaie mais également pour les partenaires qu'il fédère. En y adhérant, une association s'engage certes à respecter un certain nombre de règles indispensables à un travail en commun mais elle n'abdique en rien son indépendance et son identité propre. Elle garde sa spécificité, son organisation et ses méthodes de travail.

Le Réseau compte pour l'heure dix membres :

- Cancer et Psychologie (Bruxelles, Liège, Namur) ;
- Centre de Consultations Conjugales et Familiales Estelle Mazy (Liège) ;
- Centre de Consultations Conjugales et Familiales Willy Peers (Namur) ;
- L'Autre Temps (Bruxelles) ;
- Parents Désenfantés (Bruxelles, Brabant wallon, Liège, Charleroi) ;
- Sirius (province de Namur) ;
- Vivre Son Deuil Belgique (Ottignies) ;
- Vivre Sous les Oliviers (Liège, Brabant wallon) ;
- Un Pass dans l'Impasse – Centre de Prévention du Suicide (Namur) ;
- Fondation « Serge et les autres » (Bruxelles).

## **Bilan 2008**

Deux réunions ont eu lieu en 2008 avec les associations constitutives du réseau, où elles ont pu échanger leurs informations relatives aux activités proposées. Lors de ces réunions, différents thèmes ont été abordés comme : *le deuil après suicide des personnes âgées* ou encore *l'agressivité, la révolte, la colère dans les groupes de deuil*.

Par ailleurs, plusieurs membres ont également partagé différentes pratiques d'interventions spécifiques à leur association.

La journée annuelle quant à elle a eu lieu en septembre à Namur autour du thème de « **La résilience dans le travail du deuil**, journée animée par *Mathieu Lutsman -Docteur en médecine générale, docteur en sociologie –Paris*.

Le matin, nous avons travaillé d'abord en sous-groupe sur le concept de la résilience. Nous avons pour ce faire utilisé l'association libre et le sculpting. Ensuite, Mathieu Lutsman nous a fait une présentation de ce qu'est la résilience sur base d'un panorama de la littérature sur le sujet.

L'après-midi nous avons abordé plus spécifiquement la question de la résilience et du deuil après-suicide en nous questionnant sur l'utilité d'un concept de résilience dans l'accompagnement du deuil après suicide.

Une trentaine de personnes issues des différentes associations partenaires du réseau ont participé à cette journée annuelle.

## **Cellule d'Intervention Psychologique**

### **Une approche du passage à l'acte dans la crise suicidaire**

#### **Préambule**

La nécessité de mettre en place un suivi post-hospitalier des suicidants est apparue à travers les appels reçus au service d'accueil téléphonique du Centre de Prévention du Suicide.

Nombre de personnes témoignent de leur passage à l'hôpital suite à une tentative de suicide : souvent, la dimension psychologique, pourtant capitale, n'est pas suffisamment prise en compte.

#### **Note d'intention**

L'acte suicidaire traduit une impasse existentielle. Le suicidant cherche à s'en dégager, même au péril de sa vie. Par son geste, il n'exprime pas -dans la plupart des cas- un désir de mort en tant que tel mais un besoin de mettre un terme à une souffrance devenue insupportable.

Soigner le corps ne peut dès lors suffire ; il convient également de mettre en place les moyens qui permettront d'entendre et d'apaiser la souffrance psychique ayant généré le passage à l'acte, phase critique d'un processus plongeant ses racines dans l'histoire du sujet. Négliger la dimension psychologique renvoie la personne à son mal-être et augmente le risque de récurrence(s). Les chiffres sont à cet égard éloquentes : le taux de récurrence est de 15% après une première tentative de suicide et il croît de manière exponentielle pour atteindre 80% après la troisième T.S., principalement chez les sujets pour lesquels aucun suivi n'a été mis en place. Soulignons également que la létalité de l'acte augmente fréquemment au fil des tentatives.

Idéalement, un accompagnement psychosocial de crise devrait être proposé à chaque suicidant - et/ou à son entourage - directement après son passage à l'acte. Il est essentiel, en effet, de pouvoir « saisir » ce moment car il est particulièrement propice à la mobilisation de la problématique du sujet, les mécanismes de défense de la personne étant alors mis en échec. Cependant, ce laps de temps propice est court pour une série de raisons liées au sujet lui-même, aux réactions de l'entourage et au jugement social ambiant. Le passage à l'acte risque très vite d'être banalisé, voire dénié, laissant la personne aux prises avec sa souffrance intime, dans un état de vulnérabilité susceptible de la mener à un nouvel acte suicidaire.

Les caractéristiques du travail de la crise sont principalement de reconnecter l'événement déclenchant - perçu trop souvent à tort comme la cause unique de l'acte - à la trajectoire existentielle du sujet. C'est un travail de symbolisation en ce qu'il permet l'élaboration de « l'impensé » du passage à l'acte. Le caractère dramatique de l'événement actuel s'éclaire une fois

reconnecté, relié, avec des souffrances d'un même ordre qui n'ont pas pu être métabolisées dans le passé. Ce discernement des enjeux cachés et cette mise en perspective peuvent aider la personne à sortir peu à peu de son sentiment d'impuissance. Des réaménagements personnels, relationnels et familiaux peuvent alors devenir ou redevenir possibles. Pour certaines personnes, le travail de crise peut s'avérer suffisant, pour d'autres, il constitue l'amorce d'un travail thérapeutique à plus long terme.

Faute de temps et/ou de moyens, les professionnels du secteur psychomédico-social sont malheureusement parfois dans l'impossibilité de mener une telle démarche avec les suicidants. Plusieurs études ont mis en évidence le fait que 90% des patients orientés par les urgences vers des consultations psy ne s'y rendent pas. Nombre de ces personnes - particulièrement parmi les suicidants - ne sont pas en mesure de mobiliser seules leurs ressources. Un accompagnement s'avère souvent utile. Or, il n'existait que trop peu de structures de crise assurant l'interface entre les services hospitaliers et les consultations des services ambulatoires extra-hospitaliers. Ces derniers sont généralement tellement surchargés qu'ils n'arrivent plus à accueillir les situations de crise. C'est là précisément que le Centre de Prévention du Suicide a voulu réaliser une « passerelle » en mettant en place sa Cellule d'Intervention Psychologique de Crise. Ses spécificités sont :

- une prise en charge globale du suicidant. Elle veille à ce qu'une intervention psychosociale vienne bien compléter les traitements somatique et psychiatrique ;
- un rôle d'interface entre les intervenants hospitaliers et extra-hospitaliers, notamment les intervenants thérapeutiques ;
- un travail ponctuel de la crise articulé le plus tôt possible par rapport au passage aux urgences ou chez tout autre professionnel du secteur (endéans les 48h) ;
- une ressource pour les suicidants - et/ou leur entourage - en terme de reconnaissance, de mise en sens de leur souffrance et de lien dans la continuité pendant la période reconnue statistiquement comme la plus à risque en terme de récurrences suicidaires (les premiers mois après le passage à l'acte).

### **Procédure**

- L'hôpital (ou le médecin généraliste ou un service psycho-médico-social) confronté à un patient suicidant - et/ou son entourage - informe celui-ci de l'existence de la Cellule d'Intervention Psychologique de Crise et des services qu'elle propose ;
- L'intervenant communique à la Cellule d'Intervention Psychologique de Crise les coordonnées des personnes ayant marqué leur accord ;
- Dans les plus brefs délais et au plus tard dans les 48 heures, la Cellule d'Intervention Psychologique de Crise contacte le suicidant - et/ou son entourage - pour lui proposer son intervention ;

- Suite à ce premier contact téléphonique, la Cellule d'Intervention Psychologique de Crise rencontre le patient - et/ou son entourage - afin de travailler la crise et évaluer l'intérêt d'un suivi à plus long cours. Au-delà du suivi de crise, si cela s'avère nécessaire, la Cellule d'Intervention Psychologique de Crise s'engage à accompagner la ou les personnes dans une recherche d'un suivi adapté.

### **Bilan 2008**

- Un premier partenariat a été conclu en septembre 2002 avec les hôpitaux du groupe Iris Sud (Etterbeek-Ixelles, Molière-Longchamp et Bracops). Pendant l'année 2005, trois autres hôpitaux ont accepté la collaboration avec la CIP : la Clinique Sainte-Anne Saint-Rémi, la Clinique Saint-Etienne, le C.H.U. Brugmann (site Horta). En 2006, la Clinique Saint-Michel a rejoint le rang des partenaires. En 2007, nous avons proposé nos services à tous les autres hôpitaux bruxellois et obtenu des collaborations avec l'hôpital Erasme, la Clinique Parc Léopold, le CHU Brugmann (site Paul Brien), le CHU Saint Pierre (site César de Paepe). En 2008, des contacts ont été établis avec l'hôpital Saint-Jean qui est également intéressé à collaborer avec notre cellule. Ceci achève la première phase du projet. Des contacts sont bien entendu maintenus avec l'ensemble de nos partenaires. Dans ce sens, nous avons constaté l'effet bénéfique d'un feed-back plus rapide vers les hôpitaux afin de les tenir informés de la suite de leur envoi.
- En 2007, nous avons également proposé notre collaboration à l'ensemble des médecins généralistes de Bruxelles.
- En 2008, nous avons proposé plus systématiquement nos services à l'ensemble des intervenants du monde psycho-médico-social (maisons médicales, plannings familiaux, PMS, Justice, CPAS, SSM, etc.).
- En ce qui concerne le travail avec l'entourage des patients suicidants, nous avons, ces deux dernières années, approfondi cette démarche tant qualitativement que quantitativement.
- En 2008, nous avons animé un atelier intitulé « le patient suicidant au service des urgences hospitalières » dans le cadre du premier ARAMU<sup>1</sup> (atelier de réanimation et d'aide médicale urgente) psychiatrique. Cet atelier sera systématiquement proposé aux urgentistes dans les années à venir.
- Ces deux dernières années, nous constatons une augmentation des demandes spontanées des personnes ayant fait une tentative de suicide ou en crise suicidaire, et des demandes venant de l'entourage proche de ces personnes. Nous constatons aussi que le milieu scolaire, souvent confronté à des problématiques suicidaires chez les adolescents est très en demande de nos services. Toutes ces demandes nous amènent à

<sup>1</sup> Institut de Formation Continue Sciences et Médecine ASBL – 1<sup>er</sup> IFCSM Symposium – ARAMU Psy 23&24/02/2008 : « *Prise en charge des urgences psychiatriques* ». – Président : Professeur P. Mols. – Certificat de formation ULB février 2008.

réévaluer le projet et poursuivre la réflexion à propos de l'adéquation entre les critères de prise en charge des personnes et la réalité de terrain. Pour 2009 nous prévoyons d'envisager des réponses par rapport à ses demandes.

### Nombre de demandes de suivi reçues

En 2008, **121 demandes** de suivi ont été reçues.

« Expéditeurs » :

- **Total Hôpitaux** : 88 (73%) dont :
  - ❖ Hôpital d'Ixelles : 20 (16,7%)
  - ❖ Hôpital Molière : 7 (5,8%)
  - ❖ Hôpital Bracops : 0 (0%)
  - ❖ Hôpital Ste Anne-St Rémi : 15 (17%)
  - ❖ Hôpital Brugmann : 4 (3,3%)
  - ❖ Hôpital St Etienne : 3 (2,5%)
  - ❖ Hôpital St Michel : 0 (0%)
  - ❖ Hôpital Paul Brien : 35 (29,1%)
  - ❖ Clinique Parc Léopold : 3 (2,5%)
  - ❖ Clinique Saint Jean : 1 (0,8%)
- **Médecins généralistes** : 3 (2,5%)
- **Police** : 0 (0%)
- **Assistante sociale** : 3 (2,5%)
- **Milieu psycho-social** : 8 (6,7%)
- **Proches** : 2 (1,7%)
- **Personne elle-même** : 11 (9,2%)
- **Inconnu** : 6 (5%)

Depuis cinq ans, le nombre d'envois augmente de façon continue (augmentation de 2,7% entre 2004 et 2005, de 9,2% entre 2005 et 2006, de 6% entre 2006 et 2007 et de 36% entre 2007 et 2008). Cette augmentation s'explique entre autres par une collaboration accrue avec l'hôpital Paul Brien, et par l'ouverture de notre service aux envoyeurs psycho-médico-sociaux.

Les remarques que nous avons faites dans les rapports d'activités précédents sur les éléments qui ne sont pas sous notre contrôle et qui jouent parfois en la défaveur d'une optimalité des envois restent valables. Notons juste, à ce propos, que tout changement dans le personnel hospitalier relayant notre projet a une incidence directe sur le nombre d'envois. Cela exige de nous une rigueur et un effort répété dans l'entretien de nos collaborations ainsi qu'un effort pour se tenir au courant de chaque changement.

- Sur ces 121 demandes de prises en charge par la CIP, **88 (73%) ont débouché sur l'acceptation d'un premier rendez-vous** par le suicidant.

- **73 (83%) de ces premiers rendez-vous ont été honorés.** Pour 17 prises en charge des 73 effectives (23%), il y a eu également un travail familial.
- Sur ces 73 prises en charges effectives, 35 (48%) ont débouché sur un suivi thérapeutique à long terme après intervention de la CIPC. Pour d'autres patients, le travail de crise s'est avéré suffisant.
- Nombre total de rendez-vous assurés par la CIPC : 389.
- Nombre moyen de rendez-vous par personne prise en charge dans un suivi de crise : 5.

### **Profil des patients**

#### **Sexe :**

- Hommes : 24 (20%)
- Femmes : 97 (80%)

**Age moyen :** 33 ans (fourchette de 12 à 84 ans)

#### **Antécédents suicidaires :**

- Oui : 54 (45%)
- Non : 52 (43%)
- Inconnu : 14 (12%)

#### **Type de TS :**

- Médicaments : 91 (75,2%)
- Phlébotomie : 15 (12,4%)
- Pendaison : 1 (0,8%)
- Défenestration : 2 (1,6%)
- Crise aiguë sans passage à l'acte : 3 (2,5%)
- Autres : 7 (5,8%)
- Inconnu : 4 (3,3%)

### **Constats et réflexions**

- La pratique a démontré l'intérêt que représente la CIPC pour les professionnels confrontés aux tentatives de suicide. D'une part, son existence (et la sensibilisation à l'accueil du suicidant qu'elle dispense) semble contribuer à l'atténuation des réactions négatives lors de la rencontre avec le suicidant. D'autre part, il est sécurisant pour les professionnels de savoir que le patient suicidant peut bénéficier d'un suivi spécifique et immédiat - la réponse qu'ils apportent via la CIPC les reconnectant en outre au caractère « réparateur » fondamental de leur profession.
- La situation de la CIPC hors hôpital est garante d'une flexibilité optimale et d'un environnement moins connoté.
- L'expérience a mis en évidence l'importance d'un contact téléphonique rapide avec le suicidant afin de fixer un premier rendez-vous. Plus ce contact est tardif, plus le taux de refus est élevé. Le délai maximal de 48

heures instauré par la CIPC constitue donc bien un plafond à ne pas dépasser.

- A l'échéance des 2 mois de suivi de crise, période considérée comme la plus à risque, le taux de récurrence est proche de 0 chez les suicidants pris en charge par la CIPC.

## **Atelier à médiation artistique « Quand rien ne va plus... »**

Depuis septembre 2005, le SSM- Nouveau Centre Primavera et le Centre de Prévention du Suicide organisent conjointement un atelier à médiation artistique : « *Quand rien ne va plus...* ».

Les séances du groupe sont animées en binôme par un intervenant du SSM-Nouveau Centre Primavera et un intervenant du Centre de Prévention du Suicide, et ont lieu toutes les deux semaines environ (hors vacances scolaires), au SSM- Nouveau Centre Primavera.

Ces séances se divisent en deux temps : dans un premier temps, l'atelier propose aux participants de s'exprimer, d'entrer ou être en relation par le biais d'une création artistique (peinture, écriture, collage...) et non premièrement par la parole. Dans un deuxième temps, la production personnelle réalisée en première heure, ce qui a été « mis en forme », sert de tremplin à un espace de dialogue, qui permet aux participants qui le désirent de prolonger cette phase de réflexion intime et d'entrée en rapport à soi-même, par le biais, cette fois, de la parole.

« Quand rien ne va plus... » est un atelier qui s'appuie sur la médiation expressive corporelle et plastique pour aider des participants qui ont un rapport difficile à la parole à prendre conscience d'eux-mêmes, à envisager d'autres façons de « se dire », à entrer en relation et dialoguer avec autrui.

Cette activité récente trouve sa source dans la volonté du Centre de Prévention du Suicide de développer et de multiplier des formes et des opportunités pour un individu, engagé peu ou prou dans un processus suicidaire, de rester en relation.

L'atelier est un lieu où se retrouver, en compagnie d'hommes et de femmes qui se posent des questions sur la vie, qui cherchent à sortir des murs de la peur ou de l'angoisse, et qui veulent rompre le cercle de la déprime ou de l'isolement.

A la différence d'un groupe thérapeutique qui nécessiterait un engagement sur la durée, ce groupe d'expression créatrice, qui peut cependant avoir des effets thérapeutiques, se veut un espace très ouvert. La participation à ces séances ne demande aucun engagement :

- une inscription est possible mais non obligatoire,
- la participation financière est laissée à la discrétion de chacun,
- l'expression créatrice ne demande aucun talent ni la maîtrise d'aucune technique,
- aucun thème ou sujet n'est préalablement préparé ou annoncé.

## **Bilan 2008**

Durant l'année 2008, les groupes ont eu lieu deux fois par mois (hors congés scolaires).

Suite à la rupture du contrat d'engagement avec Alain Gontier, le Centre de Prévention du Suicide n'a pas pu assurer en binôme les groupes de septembre à décembre 2008, qui étaient revenus à un rythme d'une séance toutes les trois semaines environ. C'est Jean-Marc Priels, intervenant au SSM-Nouveau Centre Primavera, qui les a encadrés seul.

Pour 2009, la reprise des groupes en binôme est assurée.

## Groupe de parole pour parents d'adolescents

### Parents : pas tout seuls

Pour tout parent, seul ou en couple, le Centre de Prévention du Suicide a proposé pour la première fois en 2006 un groupe de parole pour parents d'adolescents confrontés à la problématique du suicide.

Au sortir de la petite enfance au cours de laquelle chaque parent peut trouver aisément des réponses pour l'éducation de son enfant, succède l'adolescence qui peut se révéler période d'incertitude, de turbulences et de déséquilibre.

*Mon/notre enfant est-il « normal », malade, condamné ? Suis-je un « bon » parent ? Qu'avons-nous fait pour qu'il mette ainsi sa vie en danger ?*

*Est-ce que ce qui nous arrive est dû au fait que ce soit lui et nous ? D'autres parents vivent-ils les mêmes inquiétudes, les mêmes découragements, les mêmes frayeurs ?*

*Mon divorce d'avec le père de mon ado est-il à la source de ses idées suicidaires ? Devons-nous faire hospitaliser notre fille qui fait tentative de suicide sur tentative de suicide à la maison ?*

*Le mutisme de notre fils depuis son échec amoureux indique-t-il qu'il court un danger de mort ?*

Souvent démunis devant les comportements suicidaires de leur(s) enfant(s), ces échanges peuvent en effet les soutenir dans leur recherche de compréhension, dans leurs recherches de réponse.

- Comment accueillir sa fille qui revient de l'école et annonce qu'une de ses copines a essayé de se suicider ?
- Comment réagir lorsque son fils s'enferme depuis des semaines dans le silence, fuyant votre contact ?
- Comment appréhender ces questions de vie et de mort qui évoluent bruyamment ou en sourdine ?

Le Centre de Prévention du Suicide propose des rencontres où poser ces questions et échanger des réponses dans un espace convivial et sans jugement.

A l'intérieur des rencontres de ces groupes de parole, les parents expriment leurs questionnements, échangent ce qu'ils vivent face à leurs ados sur le fil.

Parce que la parole circule et que leurs expériences se partagent, ces moments offrent la possibilité aux participants de libérer des tensions, d'établir des dialogues, de restaurer un peu de confiance en eux et de remettre un peu de jeu dans la relation.

Nous croyons que le travail psychique ainsi produit peut soutenir la fonction parentale et constituer un facteur de protection en matière de prévention du suicide.

## **Journées de la Prévention du Suicide en communauté française**

Depuis 2004, Le Centre de Prévention du Suicide asbl organise chaque année les « Journées de la Prévention du Suicide en Communauté française » dans un double objectif :

- conduire avec les acteurs concernés une réflexion sur l'acte suicidaire et sur l'accompagnement des personnes suicidaires autour de journées d'études thématiques, dans une approche pluridisciplinaire ;
- sensibiliser le grand public à la question du suicide et de sa prévention par des rencontres avec des professionnels autour des questions qui les préoccupent dans leur vécu personnel.

Traditionnellement, l'événement prend place en Belgique début février, moment choisi par différents partenaires internationaux en régions francophones (en France, en Suisse, au Canada). Depuis 2006, le Centre de Prévention du Suicide a repris intégralement à sa charge l'organisation de cet événement.

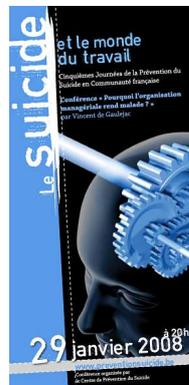
Les « Journées de la Prévention du Suicide » sont l'occasion de rappeler à l'opinion publique mais aussi à la presse et aux pouvoirs publics qu'une prévention du suicide est possible, et qu'elle doit figurer en bonne place dans les politiques de santé publique. Sachant en effet que le suicide en Belgique est la première cause externe de mortalité sur l'ensemble de la population, causant davantage de décès que les accidents de la route, comment ne pas admettre qu'il s'agit d'un problème majeur de santé publique ?

Programme des cinquièmes « Journées de la Prévention du Suicide » :

### **Conférence sur « Le suicide et le monde du travail »**

**Le 29 janvier 2008, à 20h**

**Université Libre de Bruxelles - Salle Dupréel**



### **« Pourquoi l'organisation managériale rend malade ? » Par Vincent de Gaulejac**

*Les évolutions technologiques et managériales pourraient libérer l'homme du travail. Elles semblent au contraire le mettre sous pression. Si elles allègent la pénibilité physique, elles accroissent la pression psychique. Un ouvrier gagnait moins de soixante dollars par mois au milieu du 19ème siècle. Il en gagne aujourd'hui vingt à trente fois plus en travaillant deux fois moins... Ces gains de temps et d'argent ont été rendus possibles par un formidable accroissement de la productivité du travail. Tout se passe comme si ce que l'homme*

*gagne en temps, il le paye en intensité, ce qu'il gagne en autonomie, il le paye en implication.*

*D'où une pression, par le temps, par les résultats, mais aussi par la peur. Elle engendre un stress structurel, une culture du harcèlement contre lequel il est difficile de se défendre car les souffrances engendrées, comme la dépression, l'épuisement professionnel et l'addiction au travail, doivent rester cachées.*

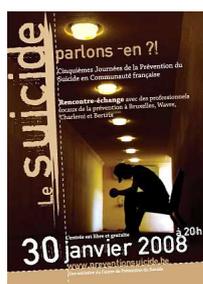
Vincent de Gaulejac, Professeur de sociologie à l'Université Paris-Diderot, Directeur du Laboratoire de Changement Social et membre fondateur de l'Institut International de Sociologie Clinique, est l'auteur de plusieurs ouvrages traitant de l'évolution des modes de gestion et de la souffrance au travail, notamment « La société malade de la gestion » (Seuil, Paris, 2005) et « Le coût de l'excellence » (Seuil, Paris, 1991- réédit. 2001).

#### **CONFERENCE: « POURQUOI L'ORGANISATION MANAGERIALE REND MALADE ? »**

Environ 240 personnes ont participé à la conférence, ce qui est une réussite. Les échanges après l'exposé de Vincent de Gaulejac prouvent qu'une réflexion doit continuer à être menée sur les rapports entre suicide et monde du travail dans nos sociétés occidentales.

L'enregistrement audio de la conférence a été disponible dès la semaine qui a suivi l'événement, afin que les personnes intéressées puissent tout de suite se manifester. L'introduction par Axel Geeraerts pouvait être écoutée depuis le site. En mars-avril 2008, les actes de la conférence ont été publiés et disponibles gratuitement depuis le site.

#### **Rencontre-échange avec des professionnels locaux de la prévention À Bruxelles, Wavre, Charleroi et Bertrix Le 30 janvier 2008, à 20h00**



#### **« Le suicide parlons-en ?! »**

Cette rencontre entre le grand public et des professionnels de la prévention s'est tenue simultanément à Bruxelles, Wavre, Charleroi et Bertrix, avec pour objectif de parler sans tabou du suicide et de sa prévention.

C'est l'occasion, pour toute personne qui le désire, d'échanger ses questions, ses réflexions, ses expériences, avec des professionnels de la prévention, et de les interpeller sur cette problématique délicate qu'est le suicide.

A Bruxelles, la rencontre a été introduite par un extrait de la pièce de théâtre « Le Pont », de l'auteur belge Laurent Van Wetter, joué et mis en scène par deux comédiens, dont l'auteur.

A Charleroi et à Bertrix, la rencontre a été introduite par des court-métrages.

**RENCONTRES GRAND PUBLIC : « LE SUICIDE, PARLONS-EN ?! »**

A Bruxelles, la soirée grand public a réuni, comme chaque année, entre 20 et 30 personnes.

Cette fois-ci, plutôt que par des courts-métrages, le Centre de Prévention du Suicide a voulu introduire la rencontre avec un jeu théâtral, sur base d'un texte sur le suicide d'un auteur belge, Laurent Van Wetter, lui-même aussi comédien. L'idée était de proposer une « entrée en matière » originale, et de diversifier ainsi chaque année notre approche de l'événement grand public.

L'extrait théâtral a été très apprécié par les participants.

Les échanges qui ont suivi sont partis des personnalités et caricatures racontées par la pièce, et ont permis de dénoncer certaines idées reçues.

Cette année, par rapport aux précédentes rencontres grand public, les participants ont in fine assez peu pris la parole pour parler de leur vécu, les propos échangés sont restés plus dans la généralité.

Nous avons très peu de retour sur les soirées en Wallonie, si ce n'est qu'elles ont toutes eu lieu, certaines comptant une dizaine de participants, d'autres près d'une cinquantaine.

Au terme de la cinquième édition de cette rencontre « Le suicide, parlons-en ?! », il semble que, malgré le peu de retour de participants, il soit toujours important de réitérer cette formule. Car non seulement il confirme que le suicide nous concerne tous, mais il transmet l'idée, dans les esprits de chacun, que les professionnels de la prévention du suicide sont des ressources accessibles, qui peuvent être à l'écoute, soutenir, accompagner, qu'on peut parler du suicide, et même qu'une prévention du suicide existe et est possible.

Ces rencontres sont par ailleurs un prétexte utile pour (re)lancer des partenariats, collaborations, relais avec des acteurs du réseau associatif à Bruxelles et en Wallonie.

## **La Journée Mondiale de Prévention du Suicide : 10 septembre 2008**

Le lundi 10 septembre a lieu la **Journée mondiale de la prévention du suicide** organisée par l'IASP – Association Internationale pour la Prévention du Suicide – et sous l'égide de l'OMS.

L'objectif de cette journée mondiale est d'attirer l'attention des différents gouvernements, des professionnels de première ligne, des journalistes mais également du grand public autour de cette question difficile et douloureuse qu'est le suicide.

Le thème abordé cette année par l'IASP est : « **Pensée globale, planification nationale, action locale** ». L'IASP insiste ainsi sur le fait que le suicide est un **problème de santé publique** qui, en termes humains et financiers, a des conséquences graves, coûteuses, et irréversibles, mais le suicide est aussi, désormais, un problème de santé publique **que l'on peut prévenir**. Nombre de programmes de prévention dans le monde ont déjà fait leurs preuves. Or nous devons constater qu'en Belgique, tant au niveau national qu'au niveau de la communauté française, aucun programme structuré de prévention du suicide n'est mis en œuvre.

Ce message a été relayé par le Centre de Prévention du Suicide auprès des médias et des décideurs politiques.

Par ailleurs, le Centre de Prévention du Suicide, suite aux nombreuses réactions positives que la carte blanche dans Le Soir du 10 septembre 2007 « Le suicide des personnes âgées comme seule alternative à la vie » a suscitées, a voulu approfondir sa réflexion quant à la prévention du suicide chez les personnes âgées.

Grâce à un subside des *Œuvres du Soir*, le Centre de Prévention du Suicide, dans les limites de ses moyens, a ainsi pu mettre en place un projet de prévention du suicide auprès des personnes âgées, axé sur :

- l'information et la sensibilisation des professionnels qui encadrent des personnes âgées dans leur vie quotidienne, via la diffusion d'une brochure et l'organisation d'une conférence ;
- la formation de ces professionnels de manière à ce qu'ils puissent reconnaître, écouter et orienter une personne âgée qui communique des idées suicidaires ;
- un soutien « sur mesure » aux professionnels ou aux institutions qui font appel au Centre de Prévention du Suicide (avec notamment la création d'un forum spécifique sur Internet) ;
- l'écoute des personnes en mal-être via la ligne de crise 0800 32 123

## Une brochure d'information et de sensibilisation :



Une brochure : « **La problématique du suicide chez les personnes âgées** » est proposée gratuitement par le Centre de Prévention du Suicide, depuis août 2008, aux intervenants concernés.

Elle a pour but de sensibiliser les intervenants qui côtoient les personnes âgées sur la problématique du suicide, et d'informer ces intervenants sur les ressources d'aide à leur portée, notamment sur les services spécifiques que le Centre de Prévention du Suicide met à leur disposition.

### **BROCHURE: « LA PROBLEMATIQUE DU SUICIDE CHEZ LES PERSONNES AGEES »**

La brochure a été réalisée et imprimée en 10.000 exemplaires grâce au soutien des *CŒuvres du Soir*.

Elle a été diffusée auprès de tous les homes et maisons de repos et soins à Bruxelles et en Wallonie. Pour Bruxelles, l'envoi a été réalisé en collaboration avec Infor-Homes Bruxelles.

Beaucoup d'institutions et de personnes relais ont manifesté leur intérêt. En décembre 2008, près de 5.000 brochures ont déjà été diffusées.

## Mercredi 10 septembre 2008

### Conférence :



### « La tentation d'en finir des personnes âgées »

A l'occasion de la Journée mondiale de la prévention du suicide, le Centre de Prévention du Suicide et Infor-Homes Bruxelles ont organisé cette conférence dans le but de sensibiliser les professionnels qui encadrent des personnes âgées à la problématique du suicide chez celles-ci.

La question du suicide des personnes âgées est en effet une problématique importante, non seulement humainement mais aussi statistiquement, puisque les taux de suicide en Belgique augmentent avec l'âge, avec un pic aux alentours de 75 ans.

« A quoi bon vivre encore, je ne suis plus bonne à rien, mes amis sont mortes, je n'en peux plus... »

Nombreuses sont les personnes âgées qui communiquent leur désolation, leurs peurs, leur idée d'un « vouloir mourir » face aux

différents changements qu'elles subissent. Solitude, effacement de leur personnalité, mise à l'écart de la société, proximité avec la mort s'ajoutent au registre de leurs renoncements et/ou de leur angoisses.

Cette tentation d'en finir, comment la comprendre ? En tant qu'intervenant, comment y répondre ? Quel soutien est possible ?

Déroulement de la soirée :

- Accueil par Marie-Pierre Delcour, Juriste, Directrice d'Infor-Homes Bruxelles ;
- Introduction par Axel Geeraerts, Sociologue – Directeur du Centre de Prévention du Suicide ;
- « Le suicide des personnes âgées » par Anne Lahaye, Psychologue aux Cliniques universitaires de Mont-Godinne – Chargée de cours à la Haute Ecole Léonard de Vinci ;
- « Le syndrome de glissement » par Véra Likaj, psychologue au SSM Molenbeek – Psychothérapeute.

Lieu : Auberge de Jeunesse SleepWell (salle R. Schuman), rue du Damier 23 à 1000 Bruxelles.

**CONFERENCE : « LA TENTATION D'EN FINIR DES PERSONNES AGEES »  
Mercredi 10 septembre 2008**

La conférence a rencontré un franc succès, d'une part vu le nombre de participants (128 personnes), d'autre part vu la qualité des échanges qui ont suivis les exposés, et qui ont continué dans un moment convivial autour d'un verre et d'un sandwich après la conférence.

Les actes de la conférence ont été publiés peu après (début octobre) sur le site du Centre de Prévention du Suicide ; ils y sont téléchargeables gratuitement.

**Soutenir, accompagner, former les professionnels concernés**

Par ailleurs, les intervenants du Centre de Prévention du Suicide proposent **un soutien, un accompagnement et/ou des formations « sur mesure »** à destination des professionnels concernés (voir : Formations).

En complément de ces aides, le Centre de Prévention du Suicide a créé sur son site Internet un **forum spécifique à destination des intervenants**. Ce forum privé, anonyme, doit permettre à chacun de parler sans retenue des situations vécues auprès des personnes âgées qu'il côtoie (voir : Espace forums).

## Centre de documentation

Le Centre de Prévention du Suicide dispose d'un Centre de documentation regroupant plusieurs milliers de documents :

- ouvrages scientifiques ou grand public
- articles de revues spécialisées
- dossiers thématiques

Des réalisations audiovisuelles traitant de la question du suicide sont également disponibles.

On y trouve également une collection importante de littérature grise comprenant notamment les Actes des Journées du GEPS (Groupement d'Etude et de Prévention du Suicide - France) et les Actes des Journées Nationales pour la Prévention du Suicide (France).

Il faut également signaler la collection de deux revues spécialisées en suicidologie : « *Suicide and Life-Threatening Behavior* » et « *Omega* ».

Ces milliers d'ouvrages ainsi que ces dossiers thématiques font du Centre de Prévention du Suicide une adresse de référence pour tous ceux qui, particuliers, professionnels, journalistes, étudiants ou chercheurs, s'intéressent à la question du suicide.

Le centre de documentation est ouvert à tous, mais uniquement sur rendez-vous. Le service de prêt est gratuit.

### Bilan 2008

- A partir de décembre 2007, la responsabilité de la gestion du Centre de documentation a été confiée à un nouveau documentaliste, Fernando Balsinhas Covas.
- Durant le début de l'année 2008, le fichier du Centre de documentation sur ACCESS a été transféré sur le logiciel CARDBOX, ce qui a permis une première uniformisation de la description des données catalographiques.
- La migration vers le **logiciel libre PMB** a été initiée à partir de juin 2008. Le projet étant pour la fin de mars 2009 de rendre accessible à chacun la consultation de notre fichier bibliographique par simple interrogation sur internet.
- En décembre 2008, le Centre de Prévention du Suicide a déménagé dans de nouveaux locaux et un espace a été spécialement prévu pour assurer un **nouveau développement** au Centre de documentation. Ce qui se marquera par un gain de place très appréciable pour la conservation des collections et par la création d'un véritable espace de consultation et de travail pour les lecteurs.

## Forum Internet

Notre activité de service d'aide par téléphone nous montre d'année en année qu'à l'exception notoire des blagues, les jeunes font rarement appel au 0800. Par ailleurs, une majorité des appels proviennent de femmes, les hommes représentant plus ou moins 40 % des appelants.

Sachant qu'Internet est un medium principalement utilisé par une population « jeune » et masculine, nous avons été amenés à nous interroger sur la pertinence de développer un service spécifiquement adapté à cette nouvelle forme de communication.

Notre objectif était de proposer, à côté de la réponse au téléphone, un outil utilisant l'écriture comme médiateur et les ressources propres à l'Internet que sont les mises en relation « virtuelles » des utilisateurs. Nous espérions ainsi toucher un public qui n'utiliserait pas le téléphone et plus particulièrement une population à la fois plus jeune et plus masculine.

Opérationnel sur notre site [www.preventionsuicide.be](http://www.preventionsuicide.be) depuis novembre 2004, l'espace Forum propose un espace de dialogue et d'échange entre les utilisateurs, espace dans lequel les gens ont la possibilité de s'interpeller et de se répondre les uns les autres.

Pratiquement, toute personne désireuse de participer au forum doit préalablement s'inscrire. Le but de cette inscription est de demander aux participants d'effectuer une démarche minimale pour accéder au forum. De la même manière, le contenu des messages n'est pas livré tel quel au détour d'un clic de souris.

Les diverses interventions sont envoyées à un modérateur qui les valide (ou non) conformément aux règles régissant le site ; elles sont ensuite publiées sur le Forum et consultables par tous les membres inscrits.

Dès son ouverture, alors qu'aucune publicité ni communication particulière n'avait été faite sur sa création, on peut dire que le forum a rencontré un franc succès : nombre de visiteurs et de messages mais surtout la découverte de la création d'une authentique « communauté de soutien » au travers des réponses échangées.

## **Bilan 2008**

En 6 mois, 545 personnes s'étaient inscrites et nous avons reçu 250 messages. C'est ainsi que, de 2 à 3 messages par semaine, nous en sommes arrivés à 2 ou 3 par jour en moins d'un an pour actuellement en traiter 15 à 20 par jour.

Le nombre de personne inscrites sur le forum est de 6.309 personnes, dont près de 950 sont ou ont été actives. Plus de 13 000 messages en tout, se répartissant entre près de 2.200 discussions.

Succès également quant au respect des règles de fonctionnement : rares sont les messages qui doivent être « médiés » (c'est-à-dire renvoyés à leur expéditeur pour correction avant d'être diffusés sur le net).

Il semble ainsi que le forum ait tout de suite trouvé un public spécifique, toujours grandissant, et ait donc répondu à une attente réelle.

## Site Internet

En 2000, nous avons créé notre premier site web. A l'époque, nous n'avions pas beaucoup réfléchi à la spécificité de cet outil. L'idée, alors très à la mode, consistait en quelque sorte à développer un prolongement de nos différentes brochures. L'essentiel des éléments présents sur le site consistait à de l'information sur le suicide mais surtout sur nos différentes activités.

A la rubrique « nous contacter » se trouvait le numéro d'appel gratuit, les coordonnées du secrétariat ainsi qu'une adresse postale et une adresse mail, pour lesquels il était spécifiquement précisé que seules les demandes d'informations et non de soutien y étaient traitées.

Très rapidement une série de messages sont arrivés sur ce mail. Conformément à ce que nous annoncions, nous nous contentions d'en accuser réception et de renvoyer les auteurs vers le numéro 0800 32 123.

Or, force est de constater, que face à ce nouvel outil, l'attitude des professionnels de la prévention et d'ailleurs du monde psycho-médico-social en général a été plus que timide voire pour certains, franchement hostile.

A l'heure actuelle, il existe sur la toile bien plus de sites faisant l'apologie de l'acte suicidaire ou relatant des pensées ou actes suicidaires de manière brute, que d'outils de prévention ou de diffusion d'information en matière de prévention. Et de fait, le secteur psycho-médico-social, par peu ou par méconnaissance du média, n'a que fort peu investi cet espace.

Et pourtant, Internet c'est plus de 50 millions de serveurs ; 400 millions de sites Web ; 80.000 groupes d'informations, 800 millions d'Internautes...

La refonte du site Internet du Centre de Prévention du Suicide : [www.preventionsuicide.be](http://www.preventionsuicide.be) s'inscrit dans une volonté du Centre d'utiliser Internet comme nouveau moyen de prévention.

Un travail de fond a donc été effectué, pour que la nouvelle version du site réponde à des objectifs d'information et de sensibilisation, mais aussi à des objectifs techniques d'ergonomie, d'accessibilité et de facilité technique de mise à jour.



Des pages d'accueil spécifiques permettent un accès direct à différentes informations : que faire si on a besoin d'aide, comment devenir répondant bénévole au Centre, les services et les ressources pour professionnels, ainsi qu'une page destinée aux adolescents et une autre reprenant l'agenda du Centre.

Le contenu du site est structuré de façon à faciliter les recherches d'informations, entre le Centre de Prévention du Suicide, ses services, son fonctionnement, et les informations sur le suicide, le processus suicidaire, les signaux d'alerte, et les ressources existantes.

Le site du Centre de Prévention du Suicide sert donc en premier lieu à informer le tout public sur le suicide et les ressources d'aide avant même de renseigner plus précisément les services proposés par le Centre. De plus, un nombre toujours croissant de candidats bénévoles visitent le site avant de prendre contact avec le Centre, d'où sans doute la bonne place des pages relatives au bénévolat dans les statistiques ci-dessus.

En deuxième lieu, il permet de valoriser les activités du Centre de Prévention du Suicide mais surtout il présente, à tous visiteurs, un certain nombre d'informations cruciales sur le suicide, concourant ainsi à une sensibilisation générale sur la prévention du suicide en Belgique.

### **Bilan 2008**

Le site a eu 45.880 visites sur l'année 2008, soit en moyenne 3.823 visiteurs par mois ou 125 visiteurs par jour.

Le taux de fréquentation pour cette année se calcule assez bien sur celui de 2007, c'est-à-dire qu'on remarque une baisse de fréquentation les jours de week-end et jours fériés, surtout pendant les vacances scolaires de novembre et de juillet-août, et une hausse de fréquentation à l'occasion d'événements forts du Centre de Prévention du Suicide (la Journée mondiale de prévention le 10 septembre, les Journées francophones de prévention autour du 5

février, rencontre fin novembre suite au film « 9mm », etc.) ou lors de drames sur lesquels les médias requièrent l'avis du Centre de Prévention du Suicide (suicides collectifs, drames familiaux,...).

En moyenne, les internautes visitent 4 à 5 pages du site. Le temps moyen de visite du site est estimé à près de 3 minutes

Les pages les plus consultées sont :

- La rubrique « Le suicide » (12.000 visites), soit plus d'un quart des visites !), avec dans l'ordre de consultation, les pages « processus suicidaire » (3.950), « signaux d'alerte » (3.850), « facteurs de risque » (3.770), « face à une personne suicidaire » (3.400), « mythes et réalités » (2.650), puis « tous concernés » (2.300) ;
- les pages d'accès rapide « Besoin d'aide » (11.000 visites), puis « Adolescent » (6.500 visites), « Professionnel » (5.500), « Devenir bénévole » (5.200), et enfin « Actualités » (4.000) ;
- la page d'accueil du site
- la page d'entrée aux forums (9.000), et plus particulièrement la page d'accès au forum public (11.200)
- la page d'accès aux « Brochures et dépliants » (6.300)
- la rubrique « le CPS » (5.400), surtout « l'équipe » (2.000), « les objectifs » (1.300)
- la rubrique « Contact » (5.250)
- la rubrique « Activités du CPS » (5.200), surtout les pages « Entretiens de crise » (3.400), « deuil » (2.400), « formations » (2.300) - et le programme des formations, puis « centre de documentation » (1.600), « ligne 0800/volontariat » (1.500), « parents d'ados » (1.400), « postvention » (1.000),
- la rubrique « Réseau Deuil » (4.300)
- les « Journées de la Prévention du Suicide 2008 » (4.000)
- la rubrique « Newsletter » (1.300)
- les « liens » (1.000)

Les constats :

- Les visiteurs ont apparemment tendance à consulter d'abord les pages d'information sur la problématique du suicide, ainsi que les conseils sur « comment s'en sortir » (« besoin d'aide », « signaux d'alerte », « face à une personne suicidaire »...).
- De nombreux internautes consultent le site pour accéder au forum.
- La mise en ligne des documents édités par le Centre est une bonne chose, nos brochures sont d'ailleurs fort demandées au secrétariat.

Par rapport à l'objectif d'information, de sensibilisation et de prévention, il semble que le site Internet joue tout-à-fait son rôle vu la priorité des visiteurs à consulter les pages d'information sur la problématique, à accéder au forum,

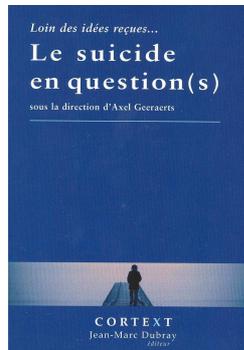
lui-même un projet de prévention du suicide via internet, ou à télécharger nos documents d'information/ sensibilisation.

Notre hypothèse est aussi que par ailleurs, les visiteurs auraient tendance à aller voir sur le site *ce qu'ils ne connaissent pas*, d'où la préférence pour les pages d'information ou pour les pages sur des événements spécifiques (Journées de la prévention du suicide, newsletter,...), ce qui peut expliquer qu'ils vont *peu* (tout est relatif) lire ce qui fait, par exemple, la particularité de l'écoute téléphonique au Centre de Prévention du Suicide...

Une newsletter informe régulièrement les inscrits des actualités du Centre. Deux mois après la création du site (fin 2006), une septantaine de personnes s'y étaient déjà inscrites ; fin 2008, plus de 600 personnes reçoivent la newsletter.

## Collaborations extérieures

### Publication: « Le suicide en question(s) »



*Loin des idées reçues...*

*Le suicide en question(s)*

Ouvrage collectif sous la direction d'Axyl GEERAERTS  
Edition Cortext (126p.)

Fruit du regard croisé de professionnels issus de différentes disciplines, « Le suicide en question(s) » introduit de la nuance là où prévalent (trop) souvent lieux communs et autres clichés.

Basé sur des expériences de terrain, cet ouvrage corrige les visions qui, par trop réductrices, en deviendraient simplistes.

Sans prétendre détenir « la vérité », il dessine humblement des pistes pour que tout qui est confronté à cette question, aussi complexe que déconcertante, puisse se comporter le plus adéquatement possible.

Un livre pour aider à entendre les souffrances et le désespoir qui cherchent à se dire.

#### **Les auteurs :**

Sous l'impulsion de leur directeur, Axyl Geeraerts, les membres du Centre de Prévention du Suicide, apportent chacun leur éclairage avisé : Gaston Demaret, psychologue - Paulette Duhaut, assistante sociale psychiatrique - Axyl Geeraerts, sociologue - Alain Gontier, psychologue - Béatrix Lekeux, psychothérapeute - Nicolas Miest, psychologue - Sophie Muselle, psychologue

*Disponible en librairie au prix de 16 euros.*

En une centaine de pages, le livre parcourt un certain nombre d'idées reçues autour de la question du suicide, du type : « Le suicide, c'est le signe d'une maladie mentale », « C'est héréditaire », « Suicidaire un jour, suicidaire toujours », « Ceux qui parlent du suicide ne le font pas »,...

Ces idées reçues sont en effet bien ancrées dans les mentalités. Pour les auteurs, il s'agit donc de partir de ce qu'« on dit sur le suicide », afin d'avancer certains repères utiles en prévention du suicide. Chaque auteur part de sa pratique, de ses expériences de terrain en tant qu'intervenant au Centre de Prévention du Suicide, pour en dire un peu plus long sur ce problème complexe, et dégager des pistes (simples) de prévention.

Cet ouvrage a été réalisé en 2007, et publié en janvier 2008.

Le livre a été proposé à toutes les librairies, grandes et petites, en Belgique (145 librairies) et aux librairies généralistes en France (350 librairies).

Des communiqués ont été envoyés à la presse, ainsi qu'aux services de santé mentale, centres médicaux, centres de guidance, etc.

L'information a été relayée par *Le Soir*, *La Libre*, *Femmes d'Aujourd'hui*, *Télé-Bruxelles*, *Axelle*,...

Sur l'année, environ 500 exemplaires ont été vendus.

La Cocof en a commandé 100 pour les distribuer dans des services de santé mentale à Bruxelles.

Le Centre de Prévention du Suicide en offre régulièrement à ses collaborateurs, organismes officiels, et à la presse (sur demande spécifique).

Le livre est par ailleurs proposé lors des journées d'étude, conférences, etc.

#### « LE SUICIDE EN QUESTION(S) »

Les avis sur le texte se rejoignent pour dire que le livre est habilement structuré, de lecture claire, accessible à tous, avec toutes les nuances nécessaires.

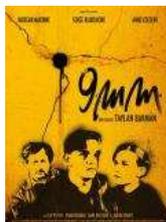
Il est un outil d'information à la fois rapide (126 pages) et complet, lorsqu'on veut avoir un aperçu des enjeux de la problématique du suicide. Il est donc conseillé à tous.

En 2008, le Centre de Prévention du Suicide estime avoir diffusé pas moins de 200 livres, tandis que les Editions Cortext estiment en avoir vendu 500 exemplaires.

Nous pouvons donc conclure qu'il y a là des lecteurs sensibles à la problématique, prêts à en savoir plus que ce que veulent bien donner à lire les magazines ou les journaux.

Nous remercions les éditions Cortext pour cette collaboration.

#### « 9mm », un film de Taylan Barman



Lors de la sortie du film « 9mm », l'équipe de *Imagine Film Distribution*, en concertation avec le réalisateur Taylan Barman (réalisateur belge connu surtout depuis son précédent film « Au-delà de Gibraltar »), a pris contact avec le Centre de Prévention du Suicide pour imaginer une collaboration.

Et « 9mm » est en effet un film poignant, qui aborde la question du suicide avec une grande sensibilité.

*Dans « 9mm », on filme de près, sans fard, une famille qui a tout d'une famille « normale », et dont pourtant chaque membre est profondément secoué de l'intérieur. Sur le temps d'une journée, la vie de la mère, du père, du fils s'ouvrent à nous. Les failles apparaissent...*

Au-delà de ses qualités cinématographiques, ce film a donc été le point de départ de rencontres grand public autour du suicide et de sa prévention.

A Bruxelles, le Centre de Prévention du Suicide a animé une rencontre avec la salle, suite au film, le jeudi 27 novembre 2008, en présence du réalisateur, au Cinéma Vendôme.

Une rencontre à Namur est prévue le mercredi 4 février 2009 lors de la sortie du film au Cinéma Caméo 2, en collaboration avec l'équipe du centre de prévention du suicide de Namur « Un pass dans l'impasse ».

#### **RENCONTRES GRAND PUBLIC SUITE AU FILM « 9MM »**

A Bruxelles, le film n'a malheureusement pas eu de grande audience. Le soir de la rencontre grand public, qui avait été annoncée de manière spécifique, a réuni quelques 50 personnes, ce qui est bien plus que la moyenne de fréquentation des salles pour ce film.

Il faut dire que la promotion du film a été ciblée sur l'aspect policier, « thriller » du film. Or, pour nous, la grande qualité du film résidait dans sa sensibilité, dans les drames humains qui y trouvaient place.

Quoi qu'il en soit, le Centre de Prévention du Suicide se réjouit de ce type de nouvelles collaborations, permettant toujours de diversifier ses actions de prévention et organiser des rencontres ouvertes à tous.

#### **Centre de prévention du suicide de Namur « Un pass dans l'Impasse ».**

En 2008, un nouveau service de prévention du suicide à été crée à Namur à l'initiative des mutualités Socialistes de Namur.

Depuis plus de trente ans le Centre de Prévention du suicide, développe des projets dans le domaine de la prévention du suicide. Tout au long de ces années, nous avons toujours eu le souci de mener ces projets en collaboration avec d'autres acteurs de cette problématique. Force est de constater que jusqu'à présent nous n'avions que peu de partenaires et que si plusieurs personnes ou institutions s'intéressaient à la question du suicide, celle-ci n'était pas leur problématique centrale.

C'est donc avec beaucoup d'intérêt que nous avons appris que les Mutualités Socialistes de Namur projetaient de créer un centre de prévention du suicide à Namur.

Dès le départ, les contacts entre nos deux services ont été très positifs et c'est avec beaucoup de plaisir que nous avons accepté l'invitation à parrainer ce nouveau Centre.

### **Bien-être & santé au travail**

En 2008, le Centre de Prévention du Suicide a été invité en tant qu'expert à la recherche intitulée BIEN-ETRE & SANTE AU TRAVAIL - PROMOTION DE LA SANTE PRIORITAIRE A BRUXELLES CAPITALE. Ce projet, subsidié par la Commission Communautaire Française est également conduit par les Professeurs Isidore Pelc et Philippe Corten. L'objectif de ce travail consistait à ne pas se limiter à une prise en charge du bien-être qui se définit en terme de prévention, c'est-à-dire en terme négatif (absence de symptôme, comme le définit la loi de 1996), mais voulait contribuer à développer une stratégie de promotion du bien-être dans le contexte du monde du travail bruxellois.

### **Plate-forme en santé mentale**

En mai 2008, le Centre de Prévention du Suicide a également été invité à participer à une table-ronde réunissant les associations flamandes et francophones en prévention du suicide.

### **Comité Ethique et Scientifique de l'UNPS**

Le Centre de Prévention du Suicide fait partie du Comité Ethique et Scientifique de l'Union Nationale pour la Prévention du Suicide (association française) et participe aux réunions mensuelles de ce Comité qui siège à Paris. Depuis 2006, l'UNPS édite les « Cahiers de la prévention du suicide », publication semestrielle qui permet au Comité Ethique et Scientifique de relater ses travaux, recherches et réflexions, accessibles dès lors à tout professionnel actif dans la prévention du suicide

### **Journées d'études**

- Journée scientifique « *Suicide et intervenants de première ligne* », 29 janvier 2008, « Le Vicinal » (Lierneux) – Belgique. Journée organisée par la Province de Liège dans le cadre de sa semaine de

prévention du suicide. Intervention d'Axel Geeraerts « *La prévention du suicide s'éveille au net* ».

- « *La tentation d'en finir des personnes âgées* », 16 octobre 2008, rencontre organisée par le Centre Popincourt à Paris avec le Centre de Prévention du Suicide. Cette rencontre a donné lieu à la mise en place à Paris de groupes de travail « suicide et personnes âgées ».
- Congrès « *Hommes : états des lieux* », 17 et 18 octobre 2008, organisé par Relais-hommes. Intervention d'Axel Geeraerts « *Le suicide au masculin* ».
- « *L'écoute, outil d'évolution ou de changement ?* », mardi 21 octobre 2008, conférence par J-P Marchand (Télé-Accueil), suivie d'ateliers thématiques, animés notamment par Michel Absil, psychologue, pour le Centre de Prévention du Suicide. Une organisation de l'Observatoire de la Santé du Hainaut, Havre.

### **Relations avec les médias**

Des communiqués sur nos activités sont régulièrement envoyés à la presse, demandant aux journalistes de relayer au mieux : nos appels au recrutement des bénévoles, nos Journées de la Prévention du Suicide, la Journée Mondiale de la Prévention du Suicide, les groupes de parole pour personnes endeuillées, ...

De plus, tous nos communiqués de presse sont disponibles sur le site Internet, au sein d'une rubrique « Espace presse » où figurent également quelques recommandations faites aux médias en matière de prévention du suicide (dénoncer les idées reçues, informer sur le suicide dans sa complexité, mentionner les ressources d'aide, éviter les effets pervers...)

Comme vous pourrez le constater à la lecture de la liste ci-dessous, d'une manière générale, en 2008, la presse a suivi avec intérêt les activités du Centre de Prévention du Suicide, ce qui a de quoi garantir pour le Centre une meilleure visibilité auprès du tout-venant, mais également une meilleure reconnaissance des enjeux par les pouvoirs politiques.

En presse écrite, les informations du Centre de Prévention du Suicide sont régulièrement relayées :

- dans les journaux et magazines généralistes : *Le Soir, La Libre Belgique, La Dernière Heure, La Capitale*, les journaux du groupe Sud Presse, *Le Vif/l'Express, L'Echo, Femmes d'Aujourd'hui*, ...
- dans les revues mutualistes : *En Marche, Neutr'info*, ...

- dans les revues médicales ou traitant de la santé : *Le Généraliste, Le Journal du Médecin, Education Santé, Dialogue & Santé, ...*
- dans les revues d'autres associations : *Mental'Idées, Regard, Confluences, COJ, ...*
- dans la presse gratuite : *le Passe-Partout, le journal Dimanche, l'Info Ixelles...*
- cette année, un article sur le suicide à l'adolescence est par ailleurs paru dans un magazine pour jeunes : *Gimik*

En radio et télévision, les actualités du Centre sont reprises régulièrement :

- dans les infos de toutes les radions, des plus grandes : *RTBF* (surtout pour *La Première* et *Vivacité*), *RTL-TVI, Radio Contact, Fun Radio, Radio Nostalgie,...* aux plus petites : *BFM, Ciel Radio, Radio Campus*, ainsi que dans certaines émissions : « *Face à l'Info* » et « *Tout autre chose* » sur *La Première* (RTBF), « *Vivre ensemble* » et « *Faits Divers* » sur *Bel-RTL*,
- sur les plateaux de *Télé-Bruxelles*, de *RTL* (« *RTL+* »), dans l'agenda de « *ça bouge* » (RTBF-La2)
- cette année, le Centre a par ailleurs collaboré à la réalisation d'un long reportage sur *Télé Sambre* pour l'émission « *Vivre en Sambre* »

Sur internet, le Centre de Prévention du Suicide apparaît régulièrement :

- dans des brèves des sites d'informations : *RTL-Infos, RTBF.BE, Belga, 7/7 Belgium, Actus24.be*, ainsi que sur les sites d'*Alter-Echos*, des *Mutualités neutres, Advalvas, Websenior,...*
- et sur les brèves, agendas, actualités des sites partenaires : *guidesocial.be, les news de BelsocInfos, les news de Selfhelp, la lettre de Yapaka, les brèves du Bis, santementale.be, agenda.be, Arianet.irisnet.be, les News de Pipsa, etc.*

## **Informations générales**

### **Organigramme**

#### **Directeur**

Axel GEERAERTS

#### **Responsable de la formation et de la supervision des bénévoles**

Gaston DEMARET

#### **Formateurs/superviseurs des bénévoles**

Michel ABSIL

Alain GONTIER (*jusqu'en août 2008*)

Sophie MUSELLE

#### **Travail clinique extérieur**

Béatrix LEKEUX

Paulette DUHAUT

#### **Cellule d'Intervention Psychologique**

Nicolas MIEST

Paulette DUHAUT

Sophie MUSELLE

Alexia KERVYN (*à partir d'octobre 2008*)

#### **Groupe de parole L'Autre Temps**

Béatrix LEKEUX

Nicolas MIEST

#### **Forum**

Axel GEERAERTS

Béatrix LEKEUX

Michel ABSIL

#### **Bibliothécaire-documentaliste**

Fernando COVAS

#### **Communication**

Cristel BAETENS

#### **Secrétariat et accueil des bénévoles**

Christine SOETHOUDT

#### **Comptabilité et administration**

Isabelle KYNDT

#### **Maintenance des locaux**

Francis GILLES

## **Conseil d'administration**

### **Président**

Professeur Julien MENDLEWICZ  
Chef du Service Psychiatrie de l'Hôpital Erasme,  
Professeur à l'Université Libre de Bruxelles

### **Vice-Présidente**

Martine BAUDIN  
Sociologue

### **Trésorière**

Ginette FIEVEZ  
Assistante sociale psychiatrique

### **Secrétaire**

Véronique DE STEXHE  
Juriste

### **Membres**

Marc DREZE, psychologue ;  
Ariane VAN CALOEN, journaliste ;  
Jacques MINNAERT  
Thérèse HANOCQ

## **Assemblée Générale**

Julien MENDLEWICZ ; Martine BAUDIN ; Ginette FIEVEZ ; Véronique DE STEXHE ; Marc DREZE ; Ariane VAN CALOEN ; Jacques MINNAERT, Thérèse HANOCQ

Gaston DEMARET, psychologue, responsable de la formation et supervision des bénévoles au CPS ; Axel GEERAERTS, sociologue, directeur du CPS ; Alain GONTIER, psychologue, formateur des bénévoles au CPS ; Béatrix LEKEUX, psychothérapeute, formatrice externe au CPS ; Georges SCHADRON, docteur en psychologie, professeur à Lille ; Baldéric DE SCHUTTER, docteur en médecine.

**CENTRE DE PREVENTION DU SUICIDE A.S.B.L.**

**Avenue Winston Churchill 108**

**1180 Bruxelles**

**Téléphone : 02.650.08.69**

**Fax : 02.540.65.92**

**E-mail : [cps@preventionsuicide.be](mailto:cps@preventionsuicide.be)**

**Site Internet : [www.preventionsuicide.be](http://www.preventionsuicide.be)**